Félix Mupidia Lonji

Sur les traces des Guides spirituels Martinistes et Elus Cohëns:

Ieschouah, Martines de Pasqually, Louis-Claude de Saint-Martin, Jacob Böhme, Jean-Baptiste Willermoz

Les Classiques de la Spiritualité

Introduction

Chapitre 1 : Les guides spirituels martinistes

1. Ieschouah

1.1. Ieschouah et Louis Claude de Saint Martin
1.2. Ieschouah et Martines de Pasqually
1.3. Ieschouah et Jacob Böhme
1.4. Ieschouah et Jean-Baptiste Willermoz
1.5. Ieschouah et les Saintes Ecritures

2. Martines de Pasqually (1727-1774)
3. Louis Claude de Saint Martin (1743-1803)
4. Jacob Bohème (1575-1624)
5. Jean-Baptiste Willermoz (1730-1824)

Chapitre 2: La doctrine martiniste

1. La structure de l’Univers

2. Propriété, puissance et vertu de l’homme avant la chute.
2.1. Martines de Pasqually
2.2. Louis Claude de Saint Martin
2.3. Jacob Bohème
2.4. Jean Baptiste Willermoz
2.5. Saintes écritures
3. Mission de l’homme
3.1. Martines de Pasqually.
3.2. Louis Claude de Saint Martin.
3.3. Jacob Bohème
3.4. Jean Baptiste Willermoz
3.5. Saintes écritures
4. La prévarication
4.1. Martines de Pasqually.
4.2. Louis Claude de Saint Martin
4.3. Jacob Bohème.
4.4. Jean-Baptiste Willermoz.
4.5. Les Saintes écritures
5. Conséquences de la Prévarication
5.1. Martines de Pasqually
5.2. Louis-Claude de Saint-Martin.
5.3. Jacob Bohème
5.4. Jean-Baptiste Willermoz
5.5. Les saintes écritures
6. L’homme dans sa triple prison.
6.1. Martines de Pasqually

6.2. Louis Claude de Saint Martin.
6.3. Jean-Baptiste Willermoz.
6.4. Les Saintes Ecritures
7. L’homme après la prévarication
7.1. Martines de Pasqually
7.2. Louis Claude de Saint Martin
7.3. Jean-Baptiste Willermoz
7.4. Les saintes écritures
8. Le monde
8.1. Martines de Pasqually
8.2. Louis-Claude de Saint-Martin
8.3. Jacob Böhme
8.4. Jean-Baptiste Willermoz
8.5. Les Saintes Ecritures

Chapitre 3 : Le sentier de la réintégration.

1. La miséricorde divine.
1.1. Martines de Pasqually
1.2. Louis-Claude de Saint Martin
1.3. Jacob Boehm
1.4. Jean-Baptiste Willermoz
1.5. Les Saintes écritures
2. La purification
2.1. Martines de Pasqually
2.2. Louis-Claude de Saint-Martin
2.3. Jacob Boehm

2.4. Jean-Baptiste Willermoz
3. Ce qu'il faut faire pour se purifier
3.1. Martines de Pasqually
3.2. Louis-Claude de Saint-Martin
3.3. Jacob Bohème
3.4. Jean-Baptiste Willermoz
3.5. Les Saintes Ecritures
4. Le culte au Créateur
4.1. Martines de Pasqually
4.2. Louis Claude de Saint Martin
4.3. Jacob Bohème
4.4. Les Saintes Ecritures
5. Le culte martiniste
5.1. Martines de Pasqually et la théurgie
5.2. Louis-Claude de Saint-Martin et la voie cardiaque.

Chapitre 4 : Le martinisme et la sexualité.

1. Martines de Pasqually
2. Louis Claude de Saint Martin
3. Jacob Bohème
4. Jean-Baptiste Willermoz
5. Les Saintes Ecritures.
5.1. Ieschouah
5.2. Paul : 1 Corinthiens 7 :

Conclusion

168
169
170
171

***« La connaissance de ce que nous sommes et** de ce que nous sommes devenus ; du lieu d'où nous venons et de celui dans lequel nous sommes tombés ; du but vers lequel nous nous hâtons et de ce dont nous sommes rachetés, de la nature de notre naissance et de celle de notre renaissance »,*

Voilà la gnose selon Clément d'Alexandrie

Introduction

Ce petit livre a pour but de susciter en vous la soif et le désir, si c'est encore à faire, de vous intéresser davantage à la doctrine martiniste à travers les écrits de leurs guides spirituels.

Le martinisme, une gnose basée sur l'ésotérisme judéo-chrétien est un courant de pensée attribué à Joachim Martines de Pasqually (1727(?)-1774). Sur base de la doctrine de Pasqually, Louis-Claude de Saint-Martin, son secrétaire, dit « le Philosophe inconnu » a érigé ce qui est connu aujourd'hui comme étant la « *Voie du cœur ou Voie cardiaque* ». La contribution de ce dernier a été largement

enrichie par son deuxième maître, l'allemand Jacob Bohème (1575-1624) dit « le Philosophus Teutonicus ».

Ce sont les disciples de ces guides spirituels en l'occurrence Jean-Baptiste Willermoz, Augustin Chaboseau, Gérard Enchausse surnommé « Papus » et tant d'autres qui ont pu couler les enseignements de Martines et Louis-Claude de Saint-Martin leur maîtres sous forme d'une école martiniste, ou Martinésiste selon, qu'eux-mêmes n'avaient pas créée de leur vivant. La plus célèbre de ces écoles est actuellement l'Ordre Martiniste Traditionnel (O.M.T) qui est parrainée par l'Ordre de la Rose-Croix Amorc, elle-même connue sous le pseudonyme de «la Fama Fraternitatis Rosae Crucis», une organisation de notoriété mondiale.

Depuis, l'Ordre martiniste a, comme beaucoup d'autres organisations, subi la pression du maléfique quinaire qui en a provoqué l'implosion, donnant naissance à plusieurs organisations à travers le monde entier qui se réclament chacune héritière de l'enseignement authentique de leurs maîtres.

On sait que si le XVIII siècle est appelé siècle de lumière, cela est dû aux grand

philosophes qui ont libéré le monde de ce temps-là de la mainmise de l'église qui avait, depuis le Moyen Age, imposé ses dogmes devenus caduques à cause des découvertes scientifiques. Mais c'est aussi surtout grâce à l'illuminisme, dont le martinisme en particulier, qui avait embrasé l'élite de la France y compris de grands noms comme Victor Hugo, Honore de Balzac et tant d'autres et était une réaction à l'esprit matérialiste des philosophes encyclopédistes du XIIIe siècle et à la philosophie institutionnelle à laquelle ils appartenaient.

Ce livre vous familiarisera, sur le plan spirituel d'abord, avec les guides martinistes et vous présentera ensuite un regroupement d'extraits de leurs écrits tirés par thème pour vous faire découvrir l'importance de leur lecture quel que soit votre credo.

Les pensées et les enseignements contenus dans les extraits que vous lirez pourraient, qui sait, vous servir d'escalier pour, pour paraphraser les martinistes, *remonter et vous rasseoir de nouveau sur le siège d'homme-Dieu de la terre que vous aviez été au Jardin d'Eden.*

En effet, en lisant les ouvrages de ces guides spirituels marinistes, vous partagerez leur expérience et vous serez amené à être

exalté à leur niveau. La lecture des œuvres de Martinez de Pasqually, de Jacob Boehm, de Louis Claude de Saint Martin, de Jean-Baptiste Willermoz et d'autres, puisque c'est d'eux qu'il s'agira, réalisera en vous le miracle d'une expansion de conscience vibrant au rythme de l'absolu.

Rassurez-vous, une fois que vous aurez lu entièrement certains ouvrages des maîtres cités, en apparence difficiles au premier abord, vous en ferez très probablement vos livres de chevet. En lisant leurs livres, ces maîtres vous parleront directement sans intermédiaire et auront ainsi l'occasion d'établir un contact privilégié avec votre conscience; d'établir entre vous et eux un lien qui vous fera inviter à leur table pour partager avec eux le pain qui deviendra pour vous le pain de chaque jour ; « *Ce pain de chaque jour qui développera en vous les germes éternels de votre vie, et les mettra à même de faire passer dans votre sang la sève sacrée de vos racines originelles et divines. Les quatre éléments qui composent ce pain feront disparaître du chaos de votre cœur les ténèbres et la confusion : ils y rétabliront une vivante et sainte lumière, au lieu de la froide obscurité qui l'enveloppe; leur force créatrice vous*

transformera dans un nouvel être, et vous deviendrez le dépositaire et l'administrateur de leurs saints caractères et de leurs signes vivifiants». *Le temple du Cœur, p.80*

Le martinisme se résume en deux mots : «Chute» et «Réintégration». Avec, par et à cause de la chute l'homme après celle des anges selon le martinisme, l'être humain, ou plutôt le père de l'humanité actuelle, se fit enfermer, lui et sa postérité, dans trois prisons : celle du temps, celle de l'espace et celle du corps. La prison du temps l'empêche de percevoir l'éternité ; la prison de l'espace l'empêche d'être omniprésent dans son univers; et la prison du corps le soumet à toutes sortes de pâtiments en faisant de lui l'un des êtres les plus fragiles, les plus vulnérables dans l'univers manifesté.

Pour l'aider à *réintégrer*, les guides spirituels martinistes offrent à l'homme, à travers leurs écrits, les voies et les moyens pour remonter sur le siège céleste d'où il avait été éjecté lors de sa déplorable chute.

Les extraits des ouvrages des maîtres contenus dans cet ouvrage seront groupés autour des thèmes suivants qui constituent la doctrine martiniste: «Les Guides spirituels martinistes», « La configuration de l'univers

visible et invisible selon le martinisme», «L'être humain avant la chute», «La chute et ses conséquences», «L'être humain après la chute», «Le sentier de la libération», « Le martinisme et la sexualité ».

En lisant les écrits sacrés dont question, vous vous rendrez compte à quel point l'être humain n'est jamais sorti de son enfance; pire, ses jouets d'adulte dont il raffole tant (travail, plaisirs, passions, hobbies…) sont parfois plus nocifs; plus dangereux encore pour sa santé physique, sociale et spirituelle que les jouets qu'il aimait tant quand il était enfant.

Martines de Pasqually aussi bien que Jacob Boehm dévoilent respectivement dans leurs livres *Traité sur la Réintégration* et *L'aube naissante* la configuration de l'univers (visible et invisible) avec ses différents plans sans oublier d'identifier les êtres qui y habitent et leurs fonctions respectives. Dans l'Aube naissante, Jacob Bohème vous donne l'impression d'ouvrir la porte du ciel qu'il décrit avec force détails. Il va même jusqu'à vous décrire la nourriture des anges. Pasqually présente grâce à son Tableau Universel la structure de la région divine, spirituelle et naturelle. Il explique dans sa cosmogonie comment les esprits prévaricateurs

avaient provoqué par «la brisure », c'est-à-dire en se coupant du Créateur, l'existence d'un univers marginal situé hors de l'immensité divine. Louis Claude de Saint Martin visite tous les plans céleste, surcéleste et divin. Il s'étale longuement sur le grand drame de la chute de l'homme qui arrache à son cœur des vibrantes prières de pénitence.

Tous les instructeurs martinistes concernés vous familiarisent avec le monde divin, spirituel et naturel qui n'aura plus pour vous une existence factice. Ils opèrent en vous une prise de conscience de l'état illusoire du monde physique qui est un véritable centre carcéral de purification des êtres humains y séjournant en tant que pitoyables détenus qui s'ignorent. Ils vous invitent à vous comporter comme l'enfant prodigue, c'est-à-dire qu'ils vous exhortent à donner à vos préoccupations matérielles leur véritable place dans votre échelle de valeur et ce, en vous montrant en quoi ils constituent un grave danger aux conséquences parfois irrémédiables. Ils poussent les êtres humains à prendre en mains avec détermination leur vie spirituelle qui est tout ce qu'il y a de plus important et de plus cher durant la petite

période qu’ils passent sur cette terre frappée par la malédiction divine.

Quand vous prendrez l’habitude de lire les écrits sacrés des maîtres concernés, vous vous rendrez compte jusqu'à quel point, depuis des millénaires, la majorité des êtres humains nage à contre-courant. Vous y découvrirez le royaume divin. Cette découverte vous fera prendra conscience que le jour où vous êtes né, le jour de votre *anniversaires de naissance est « le jour » où vous avez été incarcéré dans le monde matériel ! Pourquoi se livrer à tant de liesses. Vous vous demanderez par moment* si vraiment *ça vaut la peine de participer dans la construction des corps qui en fait servent de lieux de détention de mineurs quaternaires (*esprits habitant les corps des êtres humains*). Vous finirez peut-être par considérer les morgues avec sourire et visiterez les maternités avec un esprit plus tourmenté.*

Bref, votre façon de regarder le monde changera. Mais attention, si vous osez afficher publiquement votre revirement de conscience, le monde considérera probablement que vous êtes un marginal qui serait tombé sur la tête avec toutes les conséquences qui en découlent. Toutefois, pourrez-vous fièrement affirmer dans

le secret de votre cœur que ce sont plutôt des milliards d'hommes, depuis que le monde existe, qui marchent sur la tête et cela sans discontinuer. Ce sentiment fera déclencher en vous un vif sentiment d'inquiétude et de compassion pour le sort qui sera celui de tous ces milliards d'hommes sans nul désir de réintégrer le toit paternel.

Pour clore cette introduction, il vous est recommandé avec insistance de lire avant tout le *Traité sur la réintégration des êtres* avant tous les autres livres en respectant les conseils que Jean Baptiste Willermoz donne pour sa lecture (Annexe 1). Ce livre est en fait un véritable manuel car l'auteur y déploie un souci évident de transmettre sa connaissance plutôt que d'en faire étalage. C'est ce livre qui mettra entre vos mains les clés de compréhension des ouvrages des autres maîtres martinistes tels que Louis Claude de Saint Martin, Jacob Bohème, Jean Baptiste Willermoz etc....

Il vous est conseillé aussi très vivement de lire « *Le Martinisme expliqué par les nombres* » de Rudolph Berrouët. L'auteur de ce livre vous aidera à comprendre plusieurs notions qui vous auront semblé confuses et constitue, avec les

conseils de Willermoz, les clés pour comprendre davantage les instructeurs martinistes.

Quand vous aurez lu certains de ces livres, votre cœur sera enfin mieux préparé pour la lecture des saintes écritures en général et du nouveau testament en particulier qui constituent le sommet de la connaissance que l’être humain puisse acquérir en matière de spiritualité.

Chapitre 1 : Les guides spirituels martinistes

Ce chapitre cherche à vous faire découvrir le degré d'illumination, en d'autres termes le degré d'éveil spirituel qu'avaient atteint les guides martinistes. Vaine prétention ! Pourriez-vous vous exclamer, mais veuillez donner une chance à ce chapitre en le lisant entièrement et vous vous rendrez compte que découvrir le niveau d'illumination des maîtres martinistes n'est pas une tache aussi ardue que vous le croyez ! En effet, ce chapitre ne s'intéressera pas à leur biographie : lieu de naissance, profession, nationalité… Il utilisera une méthode que vous trouverez raisonnable, acceptable pour vous convaincre de l'authenticité de leur autorité en matière spirituelle.

En effet, ce sont les guides spirituels eux-mêmes, ou bien leurs collègues qui vous révèleront leur niveau d'illumination. Cet intérêt pour le niveau d'illumination spirituelle des guides martinistes est d'une extrême importance pour vous parce qu'il vous révèle la profondeur et la qualité de leurs messages. Vous avez certainement entendu prononcer beaucoup

d’éloge à leur endroit sans peut-être en savoir le pourquoi. Ce chapitre se propose de vous le révéler et cela en utilisant les déclarations des maîtres martinistes eux-mêmes. Nous commencerons la présentation des guides martinistes avec Ieschouah que tous les guides martinistes considèrent comme le plus grand, sans commune mesure avec qui que ce soit. Ensuite nous présenterons les autres guides dans leur ordre d’arrivée sur la scène martiniste. C’est-à-dire Martines de Pasqually d’abord, Louis-Claude de Saint-Martin, Jacob Bohème, et enfin Jean Baptiste Willermoz.

1. Ieschouah

Tous les instructeurs et guides spirituels martinistes cités plus haut se réfèrent tous dans leurs écrits à Ieschouah, le Christ cosmique. Il est celui devant qui tous les maîtres cités se prosternent et s’humilient. Que disent-ils de Lui ? Que dit-Il de Lui-même ? Que disent les Saintes Ecritures de Lui ? Martines de Pasqually préfère L’appeler «Hely, le Réconciliateur» ; Jacob Böhme l’appelle «le Cœur de Dieu»; Louis Claude de Saint Martin le qualifie de « Seul Appui, seule Force et seul Espoir de l’homme »; Ieschouah est selon Jean-Baptiste Willermoz

« Dieu et Homme, Rédempteur des hommes, Souverain Juge des vivants et des morts.» Pour l'apôtre Jean il est le « Verbe qui s'est fait chair ».

Tous les guides martinistes vous renvoient au Christ dans leurs écrits. Ils semblent avouer, comme Jean Baptiste, qu'ils ne sont pas dignes de délier la courroie de ses souliers. Ils ne se considèrent que comme des signaux de route dont l'on peut se servir pour arriver à Lui. Il est l'ultime destination du sentier que constitue la quête spirituelle martiniste, l'ultime destination que tout chercheur ne devra jamais perdre de vue tout au long de sa carrière spirituelle.

a. Ieschouah et Martines de Pasqually

Pour Martines de Pasqually, Ieschouah est le réconciliateur de l'humanité avec son Créateur. Il est le réceptacle et le régénérateur spirituel divin. Il sera le médiateur entre Dieu et les esprits qui ne se seront pas réconciliés avec Lui. Il est le vrai Adam.

- Le réconciliateur

«C'est par le nombre huiténaire qui résulte de la jonction de ces deux nombres quaternaires, que nous apprenons que toutes les

réconciliations et confirmations dont nous venons de parler (…) ont été faites directement par le Christ. Car, quoiqu'elles aient été opérées par l'assistance des mineurs émanés pour cette fin, ces mineurs, cependant, n'ont été que des figures apparentes dont le Christ s'est servi pour manifester la gloire et la miséricorde du Créateur en faveur des réconciliés. » *Traité sur la réintégration, p. 103.*

- Le régénérateur spirituel divin

« Le Messiah, qui signifie régénérateur spirituel divin, avait disposé, par sa propre opération doublement puissante et faite immédiatement de son chef, les mineurs patriarches qui devaient être, pendant leur vie temporelle, un type réel de son avènement et de sa toute-puissance pour la manifestation de la justice divine qui devait être opérée par lui sur tous les êtres émanés. » *Traité sur la réintégration* p.106

- Le Réceptacle d'opération divine

« En vertu du caractère puissant que ces justes mineurs avaient reçu, le Christ (ce nom signifie réceptacle d'opération divine) opéra sur les mineurs une action tout opposée à celle qu'ils

avaient eue par le passé, en traçant aux mineurs réconciliés un travail tout différent de celui qu'ils avaient fait pendant leur premier cours temporel,.. » *Traité sur la réintégration* p. 107

- Le Médiateur entre Dieu et les non-réconciliés à la fin du temps imparti à cet univers.

« Conçois donc, Israël, par tout ce que je viens de te dire, que la loi de l'ê tre de double puissance n'est point d'être remis à son premier état fixe d'immutabilité d'action spirituelle divine, puisque cet être aura éternellement à opérer ses facultés puissantes dans les différentes classes où seront placés les premiers et les derniers sanctifiés et réconciliés. » *Traité sur la réintégration, p. 363-364*

- Le Christ est le vrai Adam

«Abel était encore un type bien frappant de la manifestation de gloire divine qui s'opérerait un jour par *le vrai Adam, ou Réaux ou le Christ* pour la réconciliation parfaite de la postérité passée, présente et future de ce premier homme. » *Traité sur la réintégration, p. 131*

b. Ieschouah et Louis Claude de Saint Martin

Pour le Philosophe Inconnu, Ieschouah est le Dieu des êtres, le seul appui de l'homme, Il est le Verbe réparateur et régénérateur.

- L'éternel Dieu des êtres ;

« *L'éternel Dieu des êtres ;* le titre qu'il a pris pour se faire connaître aux nations visibles et invisibles ; celui qui s'est fait chair ; l'esprit de celui au nom de qui tout doit fléchir le genou, au ciel, sur la terre et dans les enfers : voilà les quatre éléments immortels (YOD-HE-VAV-HE) qui composent le pain de chaque jour» *La voie du Cœur, p. 80*

- Le seul appui de l'homme

Il est «… l'être réel et physique, actif et intelligent, qui est le seul appui, la seule force et le seul espoir de l'homme » *Les nombres, p. 28*

- Le Verbe réparateur et régénérateur

«Tu as dit à Ton Verbe de venir cultiver Lui-même le champ de l'homme. Ce Verbe sacré, dont l'âme est l'amour, est descendu vers ce champ frappé de stérilité. Il a consumé par le feu de sa parole toutes les plantes parasites et vénéneuses qui s'y étaient semées ; il y a semé en place le germe de l'arbre de vie, il a ouvert

les canaux des fontaines salutaires, et les eaux vives sont venus l'arroser ; il a rendu la force aux animaux de la terre, l'agilité aux oiseaux du ciel ; il a rendu la lumière aux flambeaux célestes, le son et la voix à tous les esprits qui habitent la sphère de l'homme ; et il a rendu à l'âme de l'homme cet amour dont il est lui-même la source et le foyer, et qui a dirigé son saint et admirable sacrifice. Oui, Eternel Dieu de toute louange et de toute grâce, il n'y avait qu'un être puissant, comme ton Fils divin, qui put ainsi réparer nos désordres et nous acquitter envers Ta justice», *La voie du Cœur, p. 9*

c. Ieschouah et Jacob Böhme

Pour Jacob Bohème, Ieschouah est le cœur de Dieu qui éclaire ses œuvres, il est celui qui embrasse le tout comme le père. Il est la cause de la joie jaillissante. C'est lui qui *combat contre les infernales horreurs en embrasement*.

- Le cœur de Dieu, le Soleil qui éclaire ses œuvres

« Car de même que le soleil est au milieu, entre les Etoiles et la terre, qu'il éclaire toutes les puissances, qu'il en est la lumière et le cœur, et que tout le bien-être, ce qu'il y a de beau et

d’aimable en ce monde , existe dans la lumière et la puissance du soleil, de même aussi le fils de Dieu dans le père est le cœur dans le père, et brille dans toutes les puissances du père… ». *L’aurore naissante, p. 72*

- Celui qui embrasse tout comme le Père.

« Le fils voit, entend, goute, sent odore et embrasse tout comme le père. Tout ce qui est bon réside et vit dans sa vertu comme dans le père ; mais ce qui est mauvais n’est point en lui. *L’aurore naissante, p. 73*

- Cause de la joie jaillissante.

« … il est la cause de la joie jaillissante dans toutes les puissances de l’universel père ; c’est du fils qui est le cœur du père dans toutes ses puissances, que s’élève l’éternelle allégresse ; et l’allégresse qui jaillit dans toutes les puissances du père est telle qu’aucun œil ne peut la voir, aucune oreille ne peut l’entendre, et qu’il ne s’en est jamais élevé de semblable dans le cœur de l’homme, comme dit Saint-Paul (1, Cor., 2 :9) » *Aurore naissante, p. 70/71*

- Christ combat contre les infernales horreurs en embrasement.

« Or le héros est là en combat ; il nous faut voler vers lui. Celui qui est notre roi Jésus-Christ, a en soi l'amour du père ; et il combat avec la force et la puissance divines contre les infernales horreurs en embrasement. » *Aurore naissante p. 250*

d. Ieschouah et Jean-Baptiste Willermoz

Selon Jean-Baptiste Willermoz, Ieschouah est le second Adam, il est le divin réconciliateur, Messie promis à Abraham. Il est le souverain juge des vivants et des morts.

- Ieschouah, second Adam

« Un second Adam, émané du sein de Dieu en toute pureté et sainteté, se dévoua et s'offrit en victime à la Justice divine pour le salut de ses frères, et son dévouement fut accepté par la Miséricorde ». *L'homme-Dieu, p. 28*

« Le second Adam en Jésus-Christ, comme homme pur qui n'a aucunement participé à cette prévarication ni aux vices de la conception des formes corporelles qui ont infecté toute la postérité, a été doué non seulement des mêmes forces, vertus et puissances que le premier, mais elle ont été éminemment fortifiées en lui par l'union intime et éternelle que le Verbe divin a fait de sa propre nature avec celle de l'homme

pour assurer le plein succès de sa mission réparatrice » *L'homme-Dieu, p. 41*

- Le divin réconciliateur des hommes, le Messie promis à la foi d'Abraham père des croyants

« Le divin réconciliateur des hommes, le Désiré des nations, le Messie promis à la foi d'Abraham père des croyants, prédit par Jacob mourant à ses enfants, et si clairement annoncé par un grand nombre de prophètes qui se sont succédés les uns aux autres pendant une longue suite de siècles comme devant naitre d'une vierge de la race d'Abraham et dans la famille du roi David, paraît enfin sur la Terre à la fin du quatrième millénaire du monde, au temps déterminé par la Sagesse incréée pour l'accomplissement des grands desseins de sa divine Miséricorde ». L'homme-Dieu, p. 33.

- Souverain juge des vivants et des morts.

« La puissance du Verbe de Dieu qui réside dans toute sa plénitude dans sa sainte humanité, (…) l'a ressuscité du tombeau, l'a glorifié, l'a divinisé, l'a monté au plus haut des cieux, où elle l'a fait asseoir avec elle sur un trône éternel, et où se confondant pour ainsi dire avec elle, elle l'établit le Souverain Juge des vivants et des

morts, et le Dieu éternellement visible aux anges et aux hommes sanctifiés qu'elle reconnait pour ses frères. » *L'homme-Dieu, p.* 32

e. Ieschouah et les Saintes Ecritures

« Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces œuvres » (Jean 14,11)

« Qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14,9) »

« Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14,6). Pasqually fait cette affirmation dans ces termes : « Le Christ préside à l'esprit, l'esprit préside au mineur, et le mineur préside à la forme terrestre », *Traité sur la réintégration, p.* 110

« Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. *MT. 3 :17 »*

« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. » Colossiens 1:15

A titre de conclusion, il y a lieu de faire remarquer qu'à la lecture de ce qu'affirment les guides martinistes à l'endroit d'Ieschouah, la cible pour ceux qui se sont engagés sur la voie martiniste devrait être leur connexion à l'énergie

christique. Sentir couler en soi l'énergie christique est l'ultime destination du sentier spirituel qu'emprunte les martinistes, les autres maîtres ont pour mission de baliser le parcours, de servir de signaux de route. En effet, l'adoration doit aller au Christ cosmique qui est le réconciliateur, le Régénérateur, le seul Appui, la seule Force et le seul Espoir de l'être humain. Quant aux guides martinistes, ils doivent être l'objet de vénération pour avoir jalonné la voie conduisant vers celui qu'ils appellent le Grand Architecte de l'univers. Le Christ, et non pas l'individu Jésus, est-il Dieu ou non est une question sans objet, dans la mesure où tout être humain est un homme-Dieu en puissance puisque émané à l'image et à la ressemblance du Créateur, a fortiori l'Esprit Christique ! C'est dans le nouveau testament que l'on trouve les enseignements d'Ieschouah.

2. Martines de Pasqually (1727-1774)

De quelle autorité spirituelle jouit Martines de Pasqually et de qui tient-t-il sa connaissance ? Signalons que Martines de Pasqually avait créé l'Ordre des Elus-Cohëns où Louis-Claude de Saint-Martin et Jean-Baptiste Willermoz avaient reçu leur formation initiatique.

- **Il est le maître des maîtres**

Il est le maître des maîtres. Maître de Louis-Claude de Saint-Martin, de Jean-Baptiste Willermoz, de tous les autres guides spirituels qui font partie de la galaxie martiniste et martinésiste. Sa doctrine est la base, le fondement du martinisme. C'est la base sur laquelle ses disciples ont pu ériger des murs constituant leurs contributions personnelles. Mais qu'il s'agisse de Louis-Claude de Saint-Martin, de Jean-Baptiste Willermoz, et de tous ses autres disciples, sa présence se fait sentir dans tous leurs écrits. Affirmer le contraire est un signe de manque de connaissance de la doctrine martiniste ou d'une lecture incomplète et même d'une compréhension insuffisante des écrits de ses disciples.

- **Sa connaissance vient de son initiation.**

«Je vous ai appris le genre de cette prévarication, avec la même certitude qu'il m'a été enseigné par un de mes fidèles amis, chéri de la vérité et protégé de la sagesse. » *Traité sur la réintégration, p. 100*

Le seul livre écrit par Martines de Pasqually est le Traité sur la réintégration des

êtres dans leur première propriété, vertu et puissance spirituelle divine.

3. Louis Claude de Saint Martin (1743-1803)

Voici un maître de l'illuminisme et du gnosticisme du 18e siècle qui ne fait pas mystère de son illumination spirituelle qu'il étale sans ambages dans ses écrits à titre, sans doute, d'encouragement à ses lecteurs. Lisons ce qu'il dit de lui-même en signalant qu'il est disciple de Martines de Pasqually, son premier Maître et de Jacob Böhme, son second Maître. A part la connaissance qu'il a reçue d'eux, une bonne partie lui a été acquise par son travail spirituel personnel, c'est le cas de la voie du cœur. Que nous dit ce maître de lui-même et de son illumination?

- **Son pacte avec Dieu**

Il s'est dévoué à ne vivre, penser et mourir que pour son Créateur.

«Venez tous, ministres purs de mon Dieu, venez assister au *pacte* immuable et irrévocable que je veux faire avec mon Dieu. Que toutes les puissances émanées de lui, et embrasées du zèle

de sa gloire se rassemblent et ouvrent l'oreille à mes paroles.

Je me lie de cœur, d'esprit et d'intention à l'alliance éternelle de mon Dieu avec la postérité de l'homme. Je mets à vos pieds tout mon être, toutes mes affections, comme les premiers chrétiens apportaient tous leurs biens aux pieds des apôtres.

Je me dévoue, grâce à l'infinie assistance divine, à ne vivre, penser et mourir que pour mon Dieu.» *L'homme de désir, p. 58*.

- **Son face-à-face avec le Créateur, en présence du Christ.**

« Suspends, Dieu suprême, …donne-moi le temps de me prosterner à tes pieds pour me préparer à tes faveurs, et pour en devenir moins indigne….*Je viens de me prosterner aux pieds de l'Eternel* ; tais-toi, mon âme et adore…

Au lieu de me laisser livré à mon humiliation, Dieu me cherchait, Dieu me poursuivait.

Devant moi était le divin libérateur des humains, prosterné lui-même aux pieds de la suprême sagesse. Là, il se dépouillait de sa gloire, et ne réservait de sa propre divinité, que le foyer inextinguible de son amour.

Voilà donc, Dieu suprême, comme tu te conduis envers ton infirme créature ! Tu l'accables de tes grâces avant même qu'elle ait rien fait pour les mériter.

Je me suis relevé, je n'étais plus le même homme. Tous les liens qui auparavant me tenaient la tête courbée vers la terre, s'étaient rompus

Toutes les séductions qui m'avaient empoisonné, étaient disparues ; des sources actives sortaient librement de mon cœur.». *L'homme de désir, p. 60*

- **Extraordinaire illumination**

…il s'est fait en moi un partage du pur et de l'impur.

«Je viens d'éprouver une agitation inattendue et involontaire. Une force inconnue a pesé sur moi. Soit qu'elle ait précipité ma matière bien au-dessous de mon esprit, soit qu'elle ait attiré mon esprit au-dehors et au-dessus de mon corps ténébreux, il s'est fait en moi un partage du pur et de l'impur.

Les eaux supérieures ont été séparées des eaux inferieures ; l'aride a été découvert, la lumière a paru. Le jour du Seigneur a répété en moi ce qui s'est opéré au commencement de

l’univers par le pouvoir de sa parole.» *L’homme de désir, p. 77.*

- **Rétablissement de l’alliance avec le foyer divin**

«Qui me renversera désormais ? Un signe créateur a été gravé sur moi. Il a rétabli ma primitive alliance avec le foyer divin. Il me fait participer à sa chaleur, à son éternelle impulsivité. »

La région de l’illusion s’est comme affaissée sous mes pieds ; mon âme a gouté l’activité, elle a senti en elle la génération du Seigneur.

Mortels, vous connaîtriez la génération du Seigneur, vous sentiriez se répéter en vous ce qui s’est passé lors de l’origine des choses, si vous aviez le courage de vous élever vers le principe de vie ». *L’homme de désir, p. 63*.

- **Contemplation de l’origine du monde.**

«J’admirais, comment cette source universelle anime tous les êtres, et distribue à chacun d’eux, l’intarissable feu, où tout a puisé le mouvement. Chaque individu formait un centre, où réfléchissaient tous les points de son individuelle sphère.

Ces individus n’étaient eux-mêmes que les points des sphères particuliers que composent leur classe et leurs espèces, et qui sont également dirigées par un centre.

Celles-ci avaient leur centre à leur tour dans les différents règnes de la nature. Ces règnes avaient le leur dans les grandes régions de l’univers.

Ces grandes régions correspondaient à des centres actifs et doués d’une vie inextinguible, et ceux-ci avaient pour centre le premier et unique moteur de tout ce qui est.

Ainsi tout est individuel, et cependant tout n’est qu’un. Quel est donc cet être immense qui de son centre impénétrable voit tous les êtres, les astres, l’univers entier ne former qu’un point de son incommensurable sphère ?

Je ne voyais là cependant que l’ordre et la disposition des êtres. Mais à peine eus-je fixer ma vue sur leur action, que le tableau s’agrandit.

C’est à leur action de peindre le sentiment de leur existence, et d’apporter en témoignage au centre universel de toutes les sphères l’aveu de son exclusive suprématie.

J’entendais tous les êtres se livrer avec effort à l’accomplissement de cette action.

Lorsqu’ils souffrent, leurs cris invoquent la vie ; lorsqu’ils sont heureux, leurs chants la célèbrent.

La nature, au moment où elle sort des ombres de la nuit, ne s’empresse-t-elle pas de chercher la vie, et de réparer par son activité tous les moments qu’elle a perdu dans le repos et dans les ténèbres ?

Pour suppléer au silence de la nuit, les puissances des cieux, du haut de leurs trônes errants, ne profèrent-elle pas plus fortement les paroles de la vie, et n’enflent-elle pas davantage les sons de leurs orgues majestueuses ?

J’entendais toutes les parties de l’univers former une sublime mélodie, où les sons aigus étaient balancés par des sons graves, les sons du désir par ceux de la jouissance et de la joie. Ils prêtaient mutuellement leurs secours, pour que l’ordre s’établît partout, et annonçât la grande unité.

A chaque temps, où cet accord universel se fait sentir, tous les êtres comme entrainés par un mouvement commun, se prosternaient ensemble devant l’Eternel ; et le tribut répété de leurs hommages et de leurs prières, semblait être à la fois, l’âme, la vie, et la mesure du plus harmonieux des concerts.

Et c’est ainsi que se complétait le cantique, que toute la création est chargée de chanter, depuis que la voix vivifiante du Tout-Puissant entonna la première, l’hymne saint qui doit se propager pendant la durée des siècles.

Ce n’est point comme dans notre ténébreuse demeure, où les sons ne peuvent se comparer qu’avec des sons, les couleurs qu’avec des couleurs, une substance qu’avec son analogue ; la tout était homogène.

La lumière rendait des sons, la mélodie enfantait la lumière, les couleurs avaient du mouvement, parce que les couleurs étaient vivantes ; et les objets étaient à la fois sonores, diaphanes et assez mobiles pour se pénétrer les uns et les autres, et parcourir d’un trait toute l’étendue.

Du milieu de ce magnifique spectacle, je voyais l’âme humaine s’élever, comme le soleil radieux sort du sein des ondes ; encore plus majestueuse que lui, et faite pour une autre destinée, elle n’était point enchaînée comme lui dans un cours circulaire, où, lorsqu’elle aurait atteint son dernier point d’élévation, elle eut été forcée de décliner, sans jamais séjourner à demeure dans le lieu de repos. Mais suivant rapidement la ligne de l’infini, où elle a puisé la

naissance, elle s'élevait vers le sommet des cieux, et tendait, sans la moindre déviation, vers ce centre unique qui, siégeant de toute éternité au rang suprême, ne pourra jamais décliner, ni descendre de ce trône vivant, où il n'a jamais eu besoin de monter.

A mesure que l'âme humaine parcourait les degrés de cette ligne infinie, je voyais les puissances des régions s'approcher d'elle, la soutenir de leur ailes, chasser de leur souffle vivant le reste des souillures qu'elle avait contracté pendant son sommeil ici-bas.

Et ensuite tracer sur elle, avec leur mains de feu, l'attestation authentique de son initiation ; afin qu'en se présentant à la région suivante, l'entrée lui en fut promptement ouverte, et qu'elle y reçût une nouvelle purification et une nouvelle récompense.

Apres être parvenue au dernier degré de cette ligne de vie, je la voyais prendre sa place sous les portiques de la sainte Jérusalem, siéger même sur les trônes d'Israël, employer des jours éternels de paix à administrer les lois divines parmi l'immensité des êtres, et jouir à jamais du droit ineffable d'être nourrie de la table du sanctuaire. » *L'homme de désir, p. 78-80*.

Louis-Claude de Saint-Martin a écrit :

Des Erreurs et de la Vérité (1775), Tableau naturel des rapports qui unissent Dieu, l'Homme et l'Univers (1782), L'Homme de Désir (1790), Ecce Homo (1792), Le Nouvel Homme (1792), Éclair sur l'association humaine (1797),

Le Crocodile, ou la guerre du Bien et du Mal arrivée sous le règne de Louis XV. Poème épico-magique (1799), Le Ministère de l'Homme-Esprit (1802), Les nombres, Nice, Belisane, 1983, Mon portrait historique et philosophique (1789-1803).

4. Jacob Bohème (1575-1624)

Deuxième Maître de Louis Claude de Saint Martin, Jacob Böhme possède une vision paranormale exceptionnelle. Dans son *Aurore Naissante,* il vous donne l’impression d’ouvrir la porte du ciel et de décrire pour son lecteur le ciel et les êtres qui le peuplent. Il décrit ce qu’il voit en Dieu et va jusqu'à faire des révélations sur la nourriture des anges.

- **Le ciel s’est manifesté dans mon esprit.**

« Je ne suis pas non plus monté au ciel, et je n’ai pas vu toutes les œuvres et toutes les créatures de Dieu. Mais ce même ciel s’est

manifesté dans mon esprit, afin que je reconnusse en esprit les œuvres et les créatures de Dieu. La volonté qui m'y a poussé n'a point été une volonté naturelle. Cela s'est fait par l'impulsion de l'esprit. J'ai eu aussi à essuyer, par cette raison plusieurs chocs désastreux de la part du démon ». *Aurore naissante, p. 43*

- **Je suis monté jusqu'au ciel et j'ai reçu les marchandises que j'ai à vendre.**

« Mais pour moi, l'échelle de Jacob m'a été montrée ; par ce moyen je suis monté jusqu'au ciel et j'ai reçu les marchandises que j'ai à vendre ; si quelqu'un veut monter après moi ; qu'il prenne garde de n'être pas ivre ; mais il faut qu'il soit ceint de l'épée de l'esprit. Car il faut monter par un horrible abîme ; sa tête pourra souvent éprouver des étourdissements. En outre, il lui faudra passer au travers du royaume de l'enfer ; là il saura, par expérience, ce qu'il aura à souffrir d'affronts et de railleries. J'ai dû souvent dans ce combat subir de rudes épreuves pour mon cœur. Le soleil s'est éclipsé souvent pour moi ; mais il a aussi reparu, et plus il s'est éclipsé souvent, plus il a reparu clair et brillant. Je n'écris point ceci pour na propre louange, mais pour que vous ne vous espériez pas pour cela s'il vous en arrivoit autant ; car il

faut que celui qui, au milieu du ciel et de l'enfer, veut combattre le démon, s'attende à de très grands travaux, attendu que c'est un prince bien puissant.» *Aurore naissante, p.211-212.*

- **On m'a ouvert les portes de mon esprit**

« Mais on m'a ouvert les portes de mon esprit, pour que je pusse voir et reconnaître ceci ; autrement cela me seroit resté très-caché jusqu'au jour de la résurrection des morts. Cela a été caché aussi à tous les hommes depuis le commencement du monde ; mais je laisse Dieu agir comme il lui plaît. » *Aurore naissante, p.162.*

- **Témoignage de Louis Claude de Saint Martin**

« Pendant qu'il était en apprentissage, son maître et sa maitresse étant absents pour le moment, un étranger vêtu très simplement, mais ayant une belle figure et un aspect vénérable entra dans la boutique, et prenant une paire de souliers, demanda à l'acheter. Le jeune homme ne se croyant pas en état de taxer ces souliers, refusa de les vendre; mais l'étranger insistant, il les lui fit un prix excessif, espérant par-là se mettre à l'abri de tout reproche de la part de son maître, ou dégouter l'acheteur. Celui-ci donna le prix demandé, prit les souliers et sortit. Il

s’arrêta à quelques pas de la maison, et là d’une voix haute et ferme, il dit: Jacob, Jacob, viens ici. Le jeune homme fut d’abord surpris et effrayé d’entendre cet étranger qui lui était tout à fait inconnu, l’appeler ainsi par son nom de baptême ; mais s’étant remis, il alla à lui.

L’étranger d’un air sérieux, mais amical, porta les yeux sur les siens, les fixa avec un regard étincelant de feu, le prit par la main droite et lui dit : Jacob, tu es peu de chose ; mais tu seras grand, et tu deviendras un autre homme, tellement que tu seras pour le monde un objet d’étonnement. C’est pourquoi sois pieux, crains Dieu, et révère sa parole ; surtout lit soigneusement les écritures saintes, dans lesquelles tu trouveras des consolations et des instructions, car tu auras beaucoup à souffrir ; tu auras à supporter la pauvreté, la misère, et des persécutions ; mais sois courageux et persévérant, car Dieu t’aime et t’est propice.

Sur cela l’étranger lui serra la main, le fixa encore avec des yeux perçant et s’en alla, sans qu’il y ait d’indices qu’ils se soient revus.

Depuis cette époque, Jacob Bohème reçut naturellement, dans plusieurs circonstances, différents développement qui ouvrirent

l’intelligence sur les diverses matières, dont il a traité dans ses écrits. *L’Aurore naissante p.7-8*

Voici une liste des livres de Jacob Bohème traduits en français :

De la signature des choses, trad. abrégée Paul Sédir, 1908; Aurore naissante ou la Racine de la philosophie, traduit de l'allemand par Louis-Claude de Saint-Martin, Milan, 1975, De l'élection de la grâce, traduction Debeo, Milan, 1976. Le Grand Mystère, trad. S. Jankélévitch, avec deux études de Nicolas Berdiaeff, Aubier, 1945, 2 tomes. Épîtres théosophiques, trad. et présenté par Bernard Gorceix, Rocher, 1980., Le Livre des sacrements, trad. par Daniel Renaud, L'Âge d'homme, Lausanne, 1984., De la signature des choses, trad. par Pierre Deghaye, Grasset, Paris, 1995., De la vie au-delà des sens, traduit de l'allemand et présenté par Gérard Pfister, collection "Les Carnets spirituels", Éditions, Arfuyen, Paris-Orbey, Paris, 2013.

5. Jean-Baptiste Willermoz (1730-1824)

Dans le 1er Cahier de son *Instruction particulière et secrète à mon fils*, Jean-Baptiste Willermoz révèle ce qui suit :

- Cette divine providence…m'a conduit comme par la main …à l'entrée du sanctuaire de la vérité

« Cette divine providence qui, vers le milieu de ma carrière temporelle m'a conduit comme par la main et par des voies inattendues à l'entrée du sanctuaire de la vérité. Elle m'y a puissamment soutenu par de nouvelles faveurs, et m'a donné les moyens de pouvoir concourir à l'accomplissement de ses desseins sur vous, si vous savez vous rendre digne de sa protection. »

Jean-Baptiste Willermoz a écrit : Instruction particulière et secrète à mon fils. Vous lirez son message aussi dans Les leçons de Lyon aux Elus Coëns.

6. Conclusion

Le premier chapitre vous a familiarisé, sur le plan spirituel, avec les guides martinistes et élus cohëns en mettant un accent sur le fondement de leur autorité spirituelle qui explique l’importance de leur message. Dans les chapitres qui suivent, vous allez non seulement découvrir leurs messages mais aussi à quel point leurs enseignements constituent une chorale qui joue une symphonie où il n’y a pas de place pour une quelconque fausse note. Tantôt ils se

complètent, tantôt ils se reprennent ou reformulent en d'autres termes ce qu'ils avaient déjà exposé, à tel point que si vous avez lu et médité un de leurs écrits, vous retrouverez dans d'autres souvent les mêmes idées reformulées avec plus de détails. Mais tous retracent l'histoire de l'émanation de l'être humain depuis l'immensité divine, sa lamentable chute et les voies de sa libération. Les chapitres qui suivent vous mettront sur les traces des guides spirituels martinistes et élus cohëns.

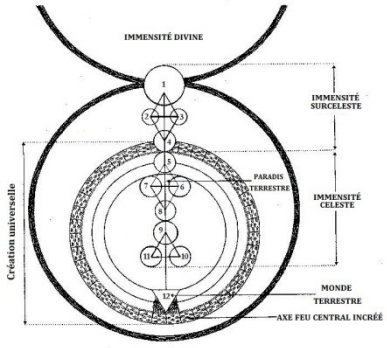
Chapitre 2: La doctrine martiniste

Que disent les guides spirituels martiniste de l'homme avant sa chute, en son temps de gloire, avant sa prévarication au jardin d'Eden? Qu'était cet être dont Pascal disait : "L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. « Un roseau pensant, mais devenu pensif », rectifierait Martinez de Pasqually. Pour paraphraser Mieczyslawa Sekrecka, biographe de Louis-Claude de Saint-Martin, la pensée martiniste se résume dans ces quelques mots : En créant l'homme, Dieu en a fait non seulement l'unique miroir où se reflètent ses facultés, mais aussi

l’unique conduit par où s’écoulent ses grâces dans l’univers.

1. La structure de l’Univers

La prévarication des anges rebelles entraina leur expulsion du foyer divin et leur précipitation dans un univers marginal créé pour être le lieu de leur sujétion, privation et misère impure. Martines de Pasqually décrit cet univers en ces termes : « Nous distinguons ici l’univers en trois parties, pour le faire concevoir à nos émules avec toutes ses facultés d’actions spirituelles: 1^0 l’univers, qui est une circonférence dans laquelle sont contenus le général et le particulier; 2^0 la terre, ou la partie générale de laquelle émanent tous les aliments nécessaires à substancier le particulier ; 3^0 le particulier, qui est composé de tous les habitants des corps célestes et terrestres. » *Traité sur la réintégration, p. 81/82.*



Le Tableau Universel
(D’après le Tableau original)

Cet univers est structuré en quatre plans de conscience qui sont : l’immensité divine (foyer divin), à laquelle s’accrochent respectivement l’immensité surcéleste, l’immensité céleste et enfin l’immensité terrestre. Vu du point de vu métaphysique, l’univers comporte trois plans: le plan naturel, le plan spirituel (le plan des esprits) comprenant le plan céleste et le plan surcéleste, et le plan divin. Pasqually présente la structure de l’univers dans un tableau très illustratif que voici.

La lecture du Traité fournit de détails fort intéressants non seulement sur les différents plans ou mondes, mais aussi sur les esprits qui les habitent et les fonctions leurs assignées par le Créateur. Tous les écrits martinistes et élus cohëns se réfèrent à ce schéma ; ce qui rend sa connaissance d’une importance capitale pour assimiler la gnose martiniste.

1. Propriété, puissance et vertu de l’homme avant la chute.

1.1. Martines de Pasqually

- L’Eternel avait mis toute sa complaisance, toute son affection

dans l’homme.

Souviens-toi que l’Eternel avait mis sans réserve dans l’homme toute sa complaisance, toute son affection, et qu’il l’avait revêtu de toute la puissance spirituelle divine, comme étant l’acte même de la quatriple essence de la Divinité. Aussi, tu vois par la figure qu’il est mis en aspect du cercle supérieur dénaire, au centre duquel correspond la Divinité. C’est ce qui te prouve que la puissance du premier mineur était bien plus considérable que celle des autres mineurs qui habitent dans les différents corps planétaires et dans le corps général terrestre. *Traité sur la réintégration, p. 348.*

- Il était, il est toujours Homme-Dieu de la terre universelle

« Adam, ayant ainsi opéré et manifesté sa volonté au gré du Créateur, reçut de lui le nom auguste d’homme–Dieu de la terre universelle, parce qu’il devrait sortir de lui une postérité de Dieu et non une postérité charnelle (c’est qui est le cas de nos jours). Il faut observer qu’à la première opération Adam reçut la loi ; à la seconde, il reçut le précepte et à la troisième, il reçut le commandement. » *Traité sur la réintégration, p. 83*

- Il est supérieur et ainé de tous les esprits par son état de gloire et

la force du commandement.

« Il (l'homme) avait les mêmes vertus et les mêmes puissances que les premiers esprits, quoiqu'il ne fut émané qu'après eux. Il devint leur supérieur et leur ainé par son état de gloire et la force du commandement qu'il reçut du Créateur. Il connaissait parfaitement la nécessité de la création universelle, il connaissait de plus l'utilité et la sainteté de sa propre émanation spirituelle, ainsi que la forme glorieuse dont il était revêtu pour agir dans toutes ses volontés sur les formes corporelles actives et passives. C'était dans cet état qu'il devait manifester toute sa puissance pour la plus grande gloire du Créateur, en face de la création universelle, générale et particulière. » *Traité sur la réintégration, p. 81*

- Il est supérieur à tous les esprits malgré sa prévarication.

« Cette puissance de l'homme était si considérable que, malgré sa prévarication même, il est encore supérieur à tout autre esprit spirituel, soit émané, soit émancipé. » *Traité sur la réintégration des êtres…p. 343*

1.2. Louis Claude de Saint Martin

- Ecce Homo

« …ecce homo, voilà l'homme, voilà l'image et la ressemblance de notre Dieu, voilà le signe et le témoin du principe éternel des êtres, voilà la manifestation vivante de l'universel axiome ». *Ecce Homo, p. 88*

- L'homme était, est le canal entre Dieu et le reste de l'univers

«C'est l'homme seul à qui Il (Dieu) confie les trésors de sa sagesse; c'est dans cet être selon son cœur, qu'il a mis toute son affection et tous ses pouvoirs. Il lui a dit en le formant : « Répands sur tout l'univers l'ordre et l'harmonie dont je t'ai permis de puiser les principes dans ma propre source ;… Toi seul, homme, toi seul réuniras désormais aux dons de mes puissances et de ma justice, celui de pouvoir sentir les vivantes délices de mon amour, et de les faire partager à ceux qui s'en rendront dignes ; c'est pour cela que je t'ai formé seul à mon image et à ma ressemblance, car l'être qui n'aime point, ne pourrait pas être mon image, c'est de ce trône sacré ou je t'ai placé comme un second Dieu, que je verrai se répandre sur tout ce qui est sorti de mes mains les divers attributs de mon être, et tu

me seras cher au-dessus de toutes mes productions, puisque si je t'ai choisi pour être mon organe universel, il n'y aura plus rien de moi qui ne soit connu. » *Le Temple du cœur. P. 81*

- L'homme placé entre Dieu et l'ancien prévaricateur.

« La race sainte de l'homme qui avait été engendrée dans la source de l'admiration et dans la source du désir et de l'intelligence, avait donc été établie dans la région de l'immensité temporelle comme un astre brillant, afin qu'elle y répandit une céleste lumière; enfin, l'homme était cet être qui avait été placé entre la Divinité et l'ancien prévaricateur, et qui à son gré pouvait produire dans la région de l'esprit, les traits imposants de la foudre et des éclairs, et la sérénité des plus douces températures, couvrir de chaines les coupables et les plonger dans les ténèbres, ou graver sur les régions paisibles les signes de l'amour et des consolations.

Car l'homme et Dieu, voilà les deux extrêmes de la chaîne des êtres. Aussi l'homme devrait-il avoir encore même ici-bas la parole exécutive ; mais Dieu seul, au haut de son trône, a la parole créatrice. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit. p. 176*

- L’homme est un être chargé de continuer Dieu.

« L’homme est un être chargé de continuer Dieu là où Dieu ne se fait plus connaitre par lui-même. Il ne continue point Dieu dans son ordre radical et divin, ou dans son imperméable origine, parce que là Dieu ne cesse jamais de se faire connaitre par lui-même, puisque c’est là où il opère sa secrète et éternelle génération. Mais il le continue dans l’ordre des manifestations et émanations, parce que là Dieu ne se fait connaître que par ses images et ses représentants. » *Le Ministère de l’Homme-Esprit. p. 179*

- Fidèle expression des trésors divins.

« Qui est-ce qui pourrait soutenir la vue de la majesté de l’homme, s’il se montrait ainsi expliqué et développé par l’active influence des puissants trésors dont il est né pour être la fidèle expression et dont il est sans cesse environné ! Qui est-ce qui pourrait soutenir l’éclat de la majesté du Dieu qui serait en lui, qui le rendrait comme une parole universelle se promenant perpétuellement depuis l’orient jusqu'à l’occident , et depuis l’occident jusqu'à l’orient, afin que tout soit plein du nom du Seigneur, et

que les sentiers de la vie et de la justice soient sans cesse éclairés de la lumière et de la vérité, dans la crainte que ceux qui s'y présenteraient pour y marcher ne fussent exposés aux pièges et aux embuches de l'ennemi qui ne tend qu'à retarder les pas de l'armée d'Israël vers la cité sainte?» *Le Nouvel Homme, p. 287/288*

- Homme, siège de l'autorité divine et ministre de sa gloire

« Et j'ai dit à Dieu dans les transports de mon amour : Heureux l'homme, puisque tu as bien voulu le choisir pour en faire le siège de ton autorité, et le ministre de ta gloire dans l'univers ! Heureux l'homme, puisque tu as permis qu'il sentît jusque dans les profondeurs de ton essence la pénétrante activité de ta vie divine ! Heureux l'homme puisque tu as permis qu'il osât t'offrir un sacrifice de reconnaissance puisé dans le sentiment ineffable de toutes les vertus de ta sainte universalité ». *Le Temple du cœur. P. 81*

- Homme, fruit de l'arbre divin

« L'homme est un de ces fruits innombrables place à l'extrémité de l'une de ces innombrables tiges qui sortent éternellement de l'arbre divin. A l'exemple de nos fruits terrestres, il ne peut conserver sa vive existence qu'autant

qu’il reste attaché à cette tige divine, avec cette différence que l’homme a le pouvoir d’arrêter la sève spirituelle divine à son égard, et de faire que les feuilles tombent comme cela arriva lors de son crime ; mais aussi avec cette différence, qu’après avoir été séparé de sa tige, l’homme peut espérer d’y être remis de nouveau, parce que ce divin fruit de l’arbre divin emporte avec lui un suc qui ne meurt point, quoiqu’il soit susceptible de ralentir sa force et sa fertilité». *Le temple du cœur. P. 34/35*

- Homme, mercenaire de Dieu

«L’homme ou l’esprit est l’extrait actif de toutes les puissances divines, puisque Dieu est vivant ; et cet extrait actif des puissances de Dieu, comme nous l’avons vu ci-dessus, est une parole, puisque Dieu est la parole éternelle». *Le Nouvel Homme. p. 92*

- L’homme avait deux lois contre une seule pour les premiers êtres.

«La différence consiste donc, en ce que les premiers êtres n’avaient qu’une loi, et que l’homme en avait deux ; aussi sa puissance était-elle d’un rang supérieur, et c’est pour cela qu’il était vraiment l’être le plus propre à représenter le principe universel, puisque par l’universalité

des puissances que ce principe lui avait accordées, il approchait le plus de la ressemblance avec son auteur». *Les voies de la sagesse. p. 18*

- Homme, Maître des anges et leur juge.

«C’est sans doute une honte, et une humiliation pour nous d’avoir à recevoir ce baptême corporel régénérateur, par la main d’une créature spirituelle dont nous sommes destinés à être un jour les maitres et les juges, puisque nous devons juger les anges et la justice même (1ere, cor.6 :3)… » *Le Nouvel Homme, p. 158*

1.3. Jacob Bohème

- L’homme est l’extrait de toutes les essences divines

«Mais l’esprit de l’homme n’est pas seulement provenu des étoiles et des éléments ; il y a aussi caché en lui une étincelle de la lumière et de la vertu divine. Ce n’est pas une parole vuide que celle de la Genèse (ch. 1:21). Dieu créa l’homme à son image ; il le créa à l’image de Dieu. Car elle a un sens précis qui est que l’homme est l’extrait de toutes les essences divines.» *Aurore naissante, p. 43*

- L’âme de l’homme peut scruter jusque dans la divinité entière.

«Par cette raison, puisque l’Esprit Saint est dans l’âme (de l’homme) créaturellement, et comme étant sa propriété, elle peut alors scruter jusque dans la divinité entière. Si l’esprit saint l’enflamme, alors elle voit ce que fait Dieu son père, comme le voit un fils qui est dans la maison paternelle ; elle est un associé ou un fils dans la maison de son père céleste.» *Aurore naissante, p. 43*

- L’âme de l’homme voit dans l’être divin

«De même que l’œil corporel de l’homme voit jusque dans les étoiles, d’où il a tiré son commencement originel ; de même aussi l’âme voit jusque dans l’être divin, dans lequel elle vit. » *Aurore naissante, p. 43*

- L’homme était l’image de Dieu. De la signature des choses, p. 96.

« Tel qu’il a été créé, l’homme était bon. Il était la somme de toutes les perfections. Il avait été créé dans trois mondes. Il était l’image de Dieu et cette image était habitée par Dieu. L’homme était l’image de Dieu dans les trois mondes, selon l’éternité et le temps. Cependant, comme tous les êtres créés, il avait un

commencement. » *De la signature des choses, p. 97*

1.4. Jean Baptiste Willermoz

- L’homme, supérieur à tous les agents spirituels et dominateur des esprits pervers.

« Nous avons vu… que l’homme primitif avait été revêtu d’une grande puissance qui le rendait supérieur à tous les agents spirituels qui avaient été placés avec lui dans l’espace créé, pour y manifester sous sa direction leur action particulière temporelle; qu’il avait été principalement établi le dominateur des esprits pervers qui y étaient contenus en privation ; qu’il avait été placé lui-même au centre de quatre régions célestes de l’univers créé, pour y exercer sa puissante action universelle, et que c’est de là qu’il pouvait être un véritable intellect du bien pour les esprits pervers en leur rendant quelques notions de ce bien dont ils étaient éternellement séparés. » *L’homme-Dieu p. 2*

- L’homme image du créateur par la pensée, la volonté et l’action,

comme il en est semblable par la pensée, le verbe, ou l’intention, et l’opération.

« De même l’homme vient de Dieu, participe à son essence et à ses facultés sans être Dieu lui-même. Sans détruire l’image et la ressemblance qui lient l’un à l’autre, il y aura toujours l’immense différence qui doit être entre le Créateur et la créature. Ainsi donc, comme l’homme sent en lui la puissance ou les facultés distinctes de la pensée, de la volonté et de l’action, nous pouvons dire avec vérité qu’il est réellement, par ces trois facultés spirituelles qui son innées en lui, la vraie image du Créateur, comme il en est la ressemblance par les trois facultés puissantes qui sont de même innées en lui, la pensée, la verbe, ou l’intention, et l’opération, dont nous parlerons dans un autre temps et qu’il ne faut pas confondre avec la pensée, la volonté, et l’action. » *Les leçons de Lyon, p. 219*

1.5. Saintes écritures

- Homme : créé à l’image et à la ressemblance de Dieu

Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. *Genèse 1 :26 (*Louis Segond Bible)

2. Mission de l’homme

2.1. Martines de Pasqually.

- Combattre pour la Gloire du Créateur et lui rendre un culte.

« Je ferai observer, au sujet de cette invocation qu’Adam fit au Créateur pour obtenir de lui sa réconciliation, que c’est positivement Adam qui a donné le premier une connaissance exacte à sa postérité des différentes vertus, puissances et propretés qui étaient innées dans le Créateur, pour que cette même postérité apprit par là qu’elle n’était créée que pour combattre pour la plus grande gloire de Dieu et qu’elle lui rendit le culte pour lequel elle a été perpétuée dans sa création. » *Traité sur la réintégration, p. 97*

2.2. Louis Claude de Saint Martin.

- Honorer Dieu et faire revivre son œuvre temporel

« En un mot, il suit que même dans l’état de punition que nous subissons, nous avons toujours et le premier être à honorer, et son œuvre temporel à faire, ou à faire revivre l’unité.

Tel est, n’en doutons pas, mes frères, le véritable objet de la sagesse ; tel est le but réel, solide et satisfaisant, infiniment fécond, auquel l’âme de l’homme doit tendre sans cesse, comme au seul aliment qui puisse la nourrir, la seule lumière qui puise l’éclairer, et le seul fruit qui ne lui fasse point craindre d’amertume ».*Les voies de la sagesse p. 19.*

- Fermier du Créateur

« .....Mesure donc par la pensée le champ du Seigneur ; rappelle-toi que l’homme devait en être le cultivateur ; tache de te faire une idée de l’immensité des fruits qui auraient dû s’y produire par tes soins. Songe que toutes les créatures qui sont sous le ciel attendaient de ta soigneuse culture leur subsistance et leur soutien; songe que les champs du Seigneur attendaient de toi leur ornement et leur parure ; songe que le Seigneur lui-même attendait de ta vigilance et de ta fidélité, la gloire et la louange que devait lui attirer l’accomplissement de ses desseins ; songe que toutes ces choses devaient s’opérer par toi sans aucune interruption. » *Le Temple du cœur, p. 89*

- Chargé de répandre l’ordre et l’harmonie

« Répands sur tout l’univers l’ordre et l’harmonie dont je t’ai permis de puiser les principes dans ma propre source ;… » *Le Temple du cœur, p. 82*

- Homme né pour une grande compensation

« Je puis donc dire à mon semblable : es-tu né fort ? N’est-ce pas pour protéger le faible ? Es-tu né riche ? N’est-ce pas pour verser tes biens dans les mains de l’indigent ? Es-tu né avec des lumières ? N’est-ce pas pour éclairer celui qui est enveloppé de ténèbres ? Es-tu né vertueux ? N’est-ce pas pour soutenir, par ton exemple l’homme méchant ? Remonte donc par ces degrés, jusqu'à ta loi d’origine. Si tu as l’attention de comparer soigneusement tous les degrés de cette grande chaîne, tu arriveras à reconnaitre que tu es né primitivement pour une grande compensation. » *Le Nouvel Homme, p. 255*

2.3. Jacob Bohème

- L’homme doit dominer sur le bien et soumettre le mal.

« Mais l’homme est l’enfant de Dieu, qui l’a formé de la base [Kern] la plus parfaite de la

nature, afin qu'il dominât sur le bien, et qu'il soumît le mal. » *Aurore naissante, p. 25*

- L'homme était l'image de Dieu selon l'éternité et le temps.

« Tel qu'il a été créé, l'homme était bon. Il était la somme de toutes les perfections. Il avait été créé dans trois mondes. Il était l'image de Dieu et cette image était habitée par Dieu. L'homme était l'image de Dieu dans les trois mondes, selon l'éternité et le temps. Cependant, comme tous les êtres créés, il avait eu un commencement. »

2.4. Jean Baptiste Willermoz

- Être un véritable intellect du bien pour les esprits pervers

« … l'homme primitif avait été revêtu d'une grande puissance qui le rendait supérieur à tous les agents spirituels qui avaient été placés avec lui dans l'espace créé, pour y manifester sous sa direction leur action particulière temporelle ; qu'il avait été principalement établi le dominateur des esprits pervers qui y étaient contenus en privation ; qu'il avait été placé lui-même au centre des quatre régions célestes de l'univers créé, pour y exercer sa puissante action universelle, et que c'est de là qu'il pouvait être

un véritable intellect du bien pour les esprits pervers en leur rendant quelques notions de ce bien dont ils étaient éternellement séparés. *L'homme-Dieu p. 2*

2.5. Saintes écritures

- Homme : créé pour dominer sur toute la terre.

Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Genèse 1 :26 (Louis Segond Bible)

3. La prévarication

Malgré l'amour infini de Dieu à l'égard de l'homme, malgré les pouvoirs immenses dont Dieu avait doté le premier père qu'il avait créé à son image et à sa ressemblance, ce dernier se laissa séduire par celui que Louis Claude de Saint Martin appelle le prince de la perversion et de l'iniquité, qui n'est autre que l'auteur de la triple catastrophique souillure dans le monde divin, dans le monde céleste et dans le monde terrestre. Il est celui qui, perdu dans la

contemplation de sa co-éternité oublia qu'il avait un commencement et osa, ô quel horrible crime, défier Celui qui n'avait ni commencement ni fin !

A sa suite et à cause de lui, l'homme osa former 5, ajoutant de son propre gré, sous la pression du Pervers en chef, 1 à 4, et atterrissant ainsi sur 5 ; nombre de la perversité, nombre de sa dégradation. Suite à cette rébellion, il se fit enfermé dans une triple prison : la prison de l'espace, la prison du temps et la prison du corps (matière). Dans quels termes les saints instructeurs évoquent-ils la chute de l'homme?

3.1. Martines de Pasqually.

- Adam voulut devenir Créateur comme Dieu.

  « Adam opéra donc la pensée démoniaque en faisant une quatrième opération, dans laquelle il usa de toutes les paroles puissantes que le Créateur lui avait transmises pour ses trois premières opérations, quoiqu'il eût entièrement rejeté le cérémonial de ses mêmes opérations. Il fit usage, par préférence du cérémonial que le démon lui avait enseigné, ainsi que du plan qu'il en avait reçu pour attaquer l'immutabilité du

Créateur. Adam répéta ce que les premiers esprits pervers avaient conçu d'opérer, pour devenir créateurs au préjudice des lois que l'Éternel leur avait prescrites pour leur servir de bornes dans leurs opérations spirituelles divines. Ces premiers esprits ne devaient rien concevoir ni entendre en matière de création, …Adam ne devait pas plus qu'eux aspirer à cette ambition de création d'êtres spirituelles qui lui fut suggéré par le démon. » *Traité sur la réintégration, p. 85*

- Le crime d'Adam est considérable

« Mais la prévarication du premier homme est plus considérable que celle des premiers esprits, en ce sens que non seulement Adam a retenu impression du conseil des démons en faveurs desquels il a contracté une volonté mauvaise, mais encore il s'est porté à mettre en usage toute sa vertu et puissance divine contre le Créateur, en opérant au gré des démons et de sa propre volonté un acte de création, ce que les esprits pervers n'avaient pas eu le temps de faire, leur pensée et leur volonté mauvaise ayant été lues par le Créateur qui arrêta aussitôt et prévint l'acte de l'opération de cette volonté. » *Traité sur la réintégration, p. 89*

- Adam, un traître !

« De plus, si votre député, ayant reçu vos ordres pour aller combattre vos ennemis, au lieu de les attaquer et de les terrasser, se joignait à eux, et que tous ensemble vinssent vous livrer bataille et cherchassent par ce moyen à vous rendre sujet à eux au lieu qu'ils le sont de vous, comment considéreriez-vous ce député ? Vous le regarderiez comme un traitre et vous vous tiendrez plus fort que jamais sur vos gardes contre lui. Eh bien, voilà positivement quelle est la prévarication du premier homme envers le Créateur. » *Traité sur la réintégration des êtres... p. 91*

- Opération de prévarication d'Adam.

« Adam, rempli d'orgueil, traça six circonférences en similitude de celles du Créateur, c'est-à-dire qu'il opéra les six actes de pensées spirituelles qu'il avait en son pouvoir pour coopérer à sa volonté de création. Il exécuta physiquement et en présence de l'esprit séducteur sa criminelle opération. Il s'était attendu à avoir le même succès que le Créateur éternel, mais il fut très surpris, ainsi que le démon, lorsqu'au lieu d'une forme glorieuse, il ne retira de son opération qu'une forme

ténébreuse et tout opposée à la sienne. Il ne créa en effet qu'une forme de matière au lieu d'en créer une pure et glorieuse, telle qu'il était en son pouvoir. » *Traité sur la réintégration, p. 93/94.*

3.2. Louis Claude de Saint Martin

- Adam perdit de vue la région glorieuse

« Lorsque nous tombons de quelque endroit élevé, notre tête tourne si fort pendant la chute, que nous ne nous apercevons de rien; ce n'est qu'au moment du choc que le sentiment vif de la douleur vient nous pénétrer; encore souvent demeurons-nous sans mouvement et sans connaissance. Telle a été l'histoire de l'âme humaine lors de la prévarication. Elle perdit de vue la région glorieuse d'où elle se précipitait par sa chute, et l'homme tout entier se trouva comme mort et privé de l'usage de toutes les facultés de son être. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit. p206*

- L'homme laissa l'ennemi prendre empire sur lui et corrompre ses voies

« Auras-tu la force, ô mon âme de contempler l'énormité de la dette que l'homme coupable a contracté envers la Divinité ? Mais, si tu as eu celle de te livrer au crime, tu peux bien

en considérer toute l'horreur. Mesure donc par la pensée le champ du Seigneur ; rappelle-toi que l'homme devait en être le cultivateur ; tache de te faire une idée de l'immensité des fruits qui auraient dû s'y produire par tes soins.

Songe que toutes les créatures qui sont sous le ciel attendaient de ta soigneuse culture leur subsistance et leur soutien; songe que les champs du Seigneur attendaient de toi leur ornement et leur parure ; songe que le Seigneur lui-même attendait de ta vigilance et de ta fidélité, la gloire et la louange que devait lui attirer l'accomplissement de ses desseins ; songe que toutes ces choses devaient s'opérer par toi sans aucune interruption.

Tu es tombé, tu as laissé l'ennemi prendre empire sur toi et corrompre tes voies. » *Le Temple du cœur. P 89.*

- L'homme s'est éloigné du centre divin

« L'homme, en prévariquant à l' imitation des premiers coupables, s'est éloigné de ce centre divin en aspect duquel il avait été placé ; quoiqu'il s'en soit éloigné, ce centre est resté à sa place, puisque nulle force ne peut ébranler ce trône redoutable : « Sedes tua in seculum seculi. » *Les nombres, p. 38*

- Genèse de la prévarication

« La femme devait former trois, par la puissance de l'homme rectifiant le mal. Elle a formé un nouveau binaire, en s'unissant au mal ; et l'homme, après elle, a formé le troisième binaire.

Parce qu'en s'approchant du mal, on en répète la loi et le nombre, sans pouvoir faire une union réelle avec lui : car son essence est de diviser.» *L'homme de désir. p. 277/278*

- L'homme est parti de 4 à 9

« A l'esprit le 4 ; à la matière le 9. Et à l'étendue, à la ligne circulaire, au noir, aux corps, en particulier au corps de l'homme ; à toutes les parties du corps et à chacune d'elles. Par ce nombre l'on expie ; par lui aussi s'évanouit l'instrument d'expiation dont il indique l'irréalité ontologique, mais du fait même, apparente aussi longtemps que de convenance. 9 termine les choses temporelles ; nombre de la dissolution finale à quoi la matière est vouée, car son essence se nomme – faute d'être quoi que ce soit – néant. »

« L'homme s'est égaré en allant de 4 à 9. Sa vocation, à lui, est de revenir de 9 à 4. Des

choses passagères et sensibles aux vérités fixes et intellectuelles. » *Les nombres, p. 35*

3.3. Jacob Bohème.

- Adam voulut manger du fruit de la terre corrompue.

« Lorsqu'Adam fut formé du salitter corrompu de la terre, c'est-à-dire, de la semence ou de la masse qui, par le créateur, fut extraite de la terre corrompue, il n'était pas auparavant une pareille chair, autrement son corps aurait été créé mortel, mais il avait un puissant corps angélique, dans lequel il devait exister éternellement et il devait manger du fruit angélique qui croissait aussi pour lui dans le paradis avant sa chute, avant que le Seigneur maudît la terre.

Mais comme la semence ou la masse dont Adam était formé, était peu infecté par de la maladie du démon ; alors Adam porta ses désirs vers sa mère, c'est-à-dire, qu'il voulut manger du fruit de la terre corrompu, qui alors, dans sa saisissabilité la plus extérieure, était devenue mauvaise, et dans le feu colérique, était ainsi devenu palpable et grossière.

Or, comme l'esprit d'Adam porta ses désirs vers un semblable fruit qui était de la qualité de la terre corrompu, alors la nature lui configura

un fruit de la même qualité, dont était la terre corrompue : car Adam était le cœur dans la nature, c'est pourquoi son esprit animique concourut aussi à former cet arbre dont il avait envie de manger.

Mais lorsque le démon vit que cet attrait était dans Adam, il aiguillonna avec confiance le salitter en Adam, et imprégna encore plus fortement le salitter dont Adam était formé.

Alors il était temps que le créateur lui formât une femme ; qui ensuite mit en œuvre le péché, et qui mangea du fruit falsifié. Autrement si Adam avait mangé de l'arbre, avant que la femme fût formée de lui, les choses eussent été encore pires. » *L'aurore naissante. p. 287/288*

- Adam quitta l'éternité pour le temps, la nature divine pour la

  nature extérieure

« Tel qu'il a été créé, l'homme était bon. Il était la somme de toutes les perfections. Il avait été créé dans trois mondes. Il était l'image de Dieu et cette image était habitée par Dieu. L'homme était l'image de Dieu dans les trois mondes, selon l'éternité et le temps. Cependant comme tous les êtres créés, il avait eu un commencement. Emporté par sa convoitise, il mourut à sa nature céleste. Le désir d'Adam,

selon cette nature était nourri par le feu de l'élément divin. Ce feu allumait la douceur qui rayonne dans la chair des anges. Or Adam détourna son désir de la volonté divine. Il quitta l'éternité pour le temps, la nature divine pour la nature extérieure, le ciel des anges pour le ciel des astres, le pur élément pour les quatre éléments. Dès lors, l'élément divin fut délaissé. Il fut privé de son principe directeur, l'âme dont il recevait la vie. Ce fut la mort. Né de la qualité du Père, le feu de l'âme se détacha de la qualité du Fils dans la quelle résidait la vie divine. » *De la signature des choses p. 96*

3.4. Jean-Baptiste Willermoz.

- Adam a outragé insolemment son amour de Dieu et sa tendresse

« Cet inique délégué, ce représentant infidèle de son Dieu s'est uni, s'est allié avec son ennemi pour trahir les plus chers intérêts dont il l'avait chargé. Il a horriblement abusé de tous les dons, de tous les pouvoirs qu'il en avait reçus, et par un excès inouï d'ingratitude, il a outragé insolemment son amour et sa tendresse. » *L'homme-Dieu, p.27*

3.5. Saintes écritures.

- « Cependant, l'Eternel Dieu appela l'homme et lui dit: «Où es-tu?»

Il répondit: «J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j'étais nu. Alors je me suis caché.» L'Eternel Dieu dit: «Qui t'a révélé que tu étais nu? Est-ce que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais interdit de manger?» L'homme répondit: «C'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné de ce fruit, et j'en ai mangé.»

L'Eternel Dieu dit à la femme: «Pourquoi as-tu fait cela?» La femme répondit: «Le serpent m'a trompée et j'en ai mangé.» Genèse 3.1-24

4. Conséquences de la Prévarication

4.1. Martines de Pasqually

- Le Créateur expose devant les yeux de l’homme l’horreur de son

crime.

« Le créateur laissa subsister l’ouvrage impur du mineur afin que ce mineur fût molesté de génération en génération, pour un temps immémorial, ayant toujours devant les yeux

l’horreur de son crime. Le Créateur n’a point permis que le crime du premier homme s’effaçât de dessous les cieux, afin que sa postérité ne pût prétendre cause d’ignorance de sa prévarication et qu’elle apprît par à que les peines et les misères qu’elle endure et endurera jusqu'à la fin des siècles ne viennent point du Créateur divin, mais de notre premier père, créateur de matière impure et passive. (Je ne me sers ici du mot de matière impure que parce qu’Adam a opéré cette forme contre la volonté du Créateur.) » *Traité sur la réintégration. p. 95*

- L’homme va en exil sur la terre.

« Le Créateur transmua cette forme glorieuse, en précipitant l’homme dans les abîmes de la terre, d’où il avait sorti le fruit de sa prévarication. L’homme vint ensuite habiter sur la terre comme le reste des animaux, au lieu qu’avant son crime il régnait sur cette même terre comme Homme-Dieu et sans être confondu avec elle ni avec ses habitants. » *Traité sur la réintégration, p. 95*

- De pensant, Adam devient pensif

« C’est en se rendant susceptible de la communication de ces sortes d’intellects bons ou mauvais que le premier homme a dégénéré de sa

faculté d'être pensant. Lorsque Adam était dans son premier état de gloire, il n'avait pas besoin de la communication de bons ni de mauvais intellects pour connaitre la pensée du Créateur et celle du prince des démons. Il lisait également dans l'une et dans l'autre, étant entièrement pensant. Mais lorsqu'il fut laissé seul à ses propres vertus, puissance et volonté libre, il se rendit, par son orgueil, susceptible de communication bonne ou mauvaise de et devint par là ce que nous nommons pensif. » *Traité sur la réintégration, p. 99*

4.2. Louis-Claude de Saint-Martin.

- L'homme répète son crime tous les jours

« Jetez les yeux sur la postérité humaine, et vous ne douterez plus que l'homme n'ait voulu se faire Dieu ; quel est l'homme qui ne répète pas ce crime tous les jours ? » *L'homme de désir p.160*

4.3. Jacob Bohème

- *Les connaissances de l'homme sont devenues imparfaites*

« Mais comme l'âme tire aussi sa source de la nature ; comme dans la nature il y a du bien et du mal et comme l'homme, par la prévarication, s'est précipité dans la colère de la

nature qui, souille l’âme de péchés journellement et toute heure. Il en résulte que ses connaissances sont imparfaites et comme par parcelles: car la colère qui domine dans la nature domine aussi actuellement dans l’âme. » *Aurore naissante, p. 43*

- L’homme reçoit ses organes de génération

« Car l’homme a reçu ses organes de génération ainsi que son orifice inferieur, à l’instant de sa lamentable chute. » *Aurore naissante p. 103*

- Eve honteuse de ses organes de génération

« Il ne faut point comparer ces productions du ciel avec celles de ce monde ; car, dans ce monde, les choses ont deux qualités une mauvaise et une bonne ; et il en provient beaucoup par la vertu de la qualité mauvaise, laquelle ne croit point dans le ciel ; car le ciel n’a qu’une forme ; il n’y croit rien qui ne soit bon ; c’est Lucifer seul qui a ainsi desharmonisé ce monde. C’est pourquoi la mère Eve fut honteuse après qu’elle eût mangé de ce qui avait été dénaturé par la qualité mauvaise. Elle fut pareillement honteuse des organes de génération qu’elle acquit en mangeant de ce fruit. » *Aurore Naissante p. 104*.

- L’homme quitta l’éternité pour le temps.

« Emporté par sa convoitise, il (l’homme) mourut à sa nature céleste. Le désir d’Adam selon cette nature était nourri par le feu de l’élément divin. Ce feu allumait la douceur qui rayonne dans la chair des anges. Or Adam détourna son désir de la volonté divine. Il quitta l’éternité pour le temps, la nature divine pour la nature extérieure, le ciel des anges pour e ciel des astres, le pur élément pour les quatre éléments. Dès lors, l’élément divin fut délaissé. Il fut privé de son principe directeur, l’âme dont il recevait la vie. Ce fut la mort. Né da la qualité du Père, le feu de l’âme se détacha de la qualité du Fils dans laquelle résidait la vie divine. » *De la Signature des choses, p. 96*

4.4. Jean-Baptiste Willermoz

- L’homme fut resserré dans une prison de matière.

« L’intellect démoniaque s’empara de la volonté bonne du mineur et, par cette jonction binaire, ils le firent opérer par des lois toutes a celles du Créateur. L’homme fut puni de son crime d’une manière conforme à la nature même du crime, il se trouva resserré dans une prison de cette même matière qu’il devait contenir et se

soumit par-là à une action sensible de ces esprits pervers sur ses sens corporels provenus de cette matière qui avait été créée pour les tenir en privation et sur laquelle ils pouvaient exercer leur volonté mauvaise, qu’il manifestent tous les jours, en travaillant continuellement à la dégrader pour rompre, s’ils le pouvaient, leurs barrières et bornes de privation. » *Les leçons, p. 234*

4.5. Les saintes écritures

- Malédictions de Dieu sur le serpent, la femme et l’homme

« L'Eternel Dieu dit au serpent: «Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétail et tous les animaux sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon.»
Il dit à la femme: «J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur

toi.»
Il dit à l'homme: «Puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: 'Tu n'en mangeras pas', le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui, tu es poussière et tu retourneras à la poussière.»
Adam appela sa femme Eve, car elle devait être la mère de tous les vivants.
L'Eternel Dieu fit des habits en peau pour Adam et pour sa femme, et il les leur mit. L'Eternel Dieu dit: «Voilà que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant, empêchons-le de tendre la main, de prendre aussi du fruit de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement!»
Ainsi, l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden pour qu'il cultive la terre d'où il avait été tiré.
Après avoir chassé Adam, il posta à l'est du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante pour garder le chemin de l'arbre de vie. » *Genèse 3.14-24*

5. L’homme dans sa triple prison.

Une fois jeté dans la triple prison du temps, de l’espace et de la matière; aussi incroyable et étrange que cela puisse paraître, l’homme-Dieu s’est habitué avec son séjour carcéral qu’il s’est mis à aimer éperdument. Il s’accroche coûte que coûte à la matière et à la sensualité; il acclame ceux (les produits de sa création) qui l’y rejoignent et pleure à chaudes larmes ceux qui prennent la route du retour vers le grand royaume de paix profonde. Il va jusqu’à caresser un horrible, effroyable et ridicule rêve de vivre infiniment dans sa prison. Aussitôt qu’il ouvre les yeux sur les prétendues merveilles de la terre, l’homme se jette à corps perdu à la conquête des prétendus renommée, réputation et honneurs. Il se lance à la conquête des biens de ce monde ; il veut fonder une grande famille et se sentir créateur à l’égal de son Créateur. Il a du mal à se rendre compte que toutes ces conquêtes ne sont rien d’autre que des facteurs qui l’enchaînent davantage à sa prison, qui retardent son retour triomphal au paradis pour retrouver son siège d’homme-Dieu de l’univers. L’être créé à l’image et à la ressemblance de son

Créateur se complait à partager avec ses sujets d'hier, dans un état de privation déplorable, des conditions de vie inacceptables pour un mineur quaternaire qui possédait autrefois (et possède toujours à l'état potentiel) un corps glorieux et le verbe divin dont il se servait pour commander l'univers. Ni les maladies, ni les diverses contrariétés n'arrivent à le réveiller comme le lui suggère le Grand Architecte de l'univers dans la parabole de l'enfant prodigue. Il préfère ignorer superbement et même défier, grâce à sa chétive raison, la grande malédiction : *« Il (le sol) te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré: Oui, tu es poussière et tu retourneras à la poussière.*» Que nous disent, les guides martinistes de l'homme et de son séjour dans sa triple prison ? Louis Claude de Saint Martin dit que l'homme *s'y est transformé en serviteur de son bourreau dont il est devenu le complice*.

5.1. Martines de Pasqually

- La forme de matière qu'il créa devint sa prison

« Il (Adam) ne créa en effet qu’une forme de matière au lieu d’en créer une pure et glorieuse, telle qu’il était en son pouvoir. Que devint donc Adam après son opération ? Il réfléchit sur le fruit inique qui en était résulté et il vit qu’il avait opéré la création de sa propre prison, qui le resserrerait plus étroitement, lui et toute sa postérité, dans des bornes ténébreuses et dans la privation spirituelle divine jusqu'à la fin des siècles. Cette prison n’était autre chose que le changement de forme glorieuse en forme matérielle et passive. La forme matérielle qu’Adam créa n’était point réellement la sienne, mais c’en était une semblable à celle qu’il devait prendre après sa prévarication. » *Traité sur la réintégration, p. 94*

5.2. Louis Claude de Saint Martin.

- Les hommes sont autant de prisonniers ici-bas.

« Non, il n’est pas difficile de voir que les hommes sont ici-bas comme autant de *prisonniers* que l’on a retranchés de toute communication avec les créatures vivantes, et que l’on a mis, pour ainsi dire au secret. Nous n’y pouvons jouir des entretiens, et de la consolation de personne ; un sévère, et *farouche geôlier* nous jette rudement notre grossière

nourriture, et se retire sans daigner même nous adresser le moindre mot de consolation.

Quelquefois, il est vrai, après de longs jours passés dans cette *désolante situation*, on nous permet le léger adoucissement de voir quelques-uns de *nos proches*, et de *nos amis*, mais seulement pour un instant ; puis on nous replonge dans notre affreuse solitude. Enfin quelquefois après ces cruelles épreuves, on nous ouvre les portes de *notre prison*, et on nous remet *en liberté*. Mais combien est petit le nombre de ceux pour qui brille enfin *le jour de la délivrance* ! Combien d'autres au contraire voient se multiplier *leurs fers*, et, sont condamnés à ne jamais connaitre le moindre soulagement ! Combien en est-il qui doivent passer leurs jours dans les *cachots*, et pour qui il n'y aura point d'intervalles entre les horreurs de *leur prison*, et les horreurs de *leur tombeau* !

Quel est donc le triste état de la postérité humaine, ou l'homme de désir lui-même est réduit à pleurer en vain, et à voir ses frères ou liés de fortes *chaînes* dans de ténébreux *cachots*, ou transportés dans les sépulcres de la mort, et de la putréfaction ! Et cela sans qu'il lui soit possible d'agir pour leur délivrance, ni de rien opérer pour eux ! Il n'est que trop vrai,

malheureux homme, que le temps, et la mort sont les rois de ce monde. » *Le Nouvel Homme, p. 256/257*

- La nature entière est la prison de l'homme en même temps que son préservatif

« Au reste, mes écrits antérieurs ont assez établi la dignité de notre être, malgré notre avilissement dans cette région de ténèbres. Ils ont assez appris à distinguer l'homme, cet illustre malheureux, d'avec la nature entière, qui est sa prison, en même temps qu'elle est son préservatif. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit ; p. 47*

5.3. Jean-Baptiste Willermoz.

- L'homme enseveli dans un corps de matière ténébreuse.

« Adam, déchu de son état de gloire et enseveli dans un corps de matière ténébreuse, sentit bientôt sa privation. » *Les leçons de Lyon, p. 234.*

- L'homme ne peut plus se transporter à son gré dans tous les

espaces de la création.

« Il (l'homme) était pensant, esprit pur ; destiné à commander sur toute la création, il en

occupe le centre d'où il pouvait se transporter à son gré dans tous les espaces de cette création. Il ne peut plus aujourd'hui la parcourir qu'en pensée, mais cette faculté de la parcourir ainsi fait bien sentir qu'il est actuellement en privation et qu'il était autrefois d'une nature bien différence. Le corps matériel dont il est enveloppé est tout à fait contraire à sa nature première. » *Les leçons de Lyon, p. 234.*

- L'homme devrait être capable de découvrir sa grandeur originelle

« L'homme ne peut pas réfléchir sur la nature de sa grandeur originelle. La pensée dont il est susceptible, par laquelle il se transporte en esprit dans toute la création universelle, la parole qui lui est donnée, par laquelle il fait connaître et opérer sa volonté par tout ce qui l'entoure, enfin toutes les facultés intellectuelles qui sont en lui qui le distinguent seul entre toutes les classes des animaux, sa position même corporelle, marchant, seul sans exception, habituellement sur deux pieds, la face haute, et formant une ligne perpendiculaire, emblème de sa correspondance spirituelle avec le Créateur, tout lui prouve la noblesse de son origine, la grandeur et la sublimité de son être dont il n'a

pas perdu entièrement le souvenir. » *Les leçons, p. 240*

5.4. Les Saintes Ecritures

Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde*. Jean 17:14-18 Louis Segond (LSG)*

6. L’homme après la prévarication

6.1. Martines de Pasqually

- L’homme, sujet à la peine du temps.

«Si tu me demandes quel est le changement des lois de l’action et de l’opération du mineur, je te répondrai qu’il faut entendre par là que le mineur, depuis sa prévarication, est assujetti à opérer comme un être purement spirituel temporel, sujet au temps et à la peine du temps, au lieu que, dans son premier principe, étant homme-Dieu de la terre et de toute la création, il ne pouvait être sujet à cette peine du temps. *Traité sur la réintégration, p. 343/344*

6.2. Louis Claude de Saint Martin

- L’homme, une victime

« Condamné à être en butte à la douleur et à l'amertume au lieu de la paix et des délices qu'il aurait du goûter, il n'a d'autre flambeau que l'incertitude, d'autre aliment que l'erreur ou cette terre de malédiction qui fut donné jadis au serpent pour sa nourriture; il n'a enfin d'autre société que ce serpent même ou cet ennemi terrible qui le poursuit à tous ses pas comme l'otage du traité criminel qu'ils ont fait ensemble et qui, n'ayant pour loi et pour arbitres qu'une justice de mort et des ministres destructeurs, transforme tous les otages en autant de victimes. *Les voies de la Sagesse p.92/93*

- Le traitement que Dieu a infligé à l'homme.

«C'est pour moi que j'ai disposé et placé l'homme dans ce haut rang. J'ai eu pour but ma propre joie, ma propre gloire, et l'avancement de mes desseins. Et cependant l'homme a dédaigné mes présents. Il a dédaigné de travailler à ma gloire, et à l'avancement de mes desseins. Comment traiterai-je ce serviteur infidèle ? Je le traiterai comme les nations qui auront pris les idoles pour leurs dieux. Mille univers entassés les uns sur les autres, ne déroberaient pas à mes yeux ces coupables ; leur crime osa frapper mon

trône, et la secousse qu’il éprouva, ma justice s’en souvient encore. Homme négligents, hommes insensibles à ma gloire, et a l’avancement de mes desseins, remplissez-vous du zèle de ma maison jusqu'à ce que les murs de Jérusalem soient relevés, jusqu’à ce que vous soyez réellement convertis en une prière active, et en un sacrifice d’agréable odeur pour celui qui vous a créés » *Le Nouvel Homme. P. 251*

- L’homme, conçu dans le péché et par le péché.

« Comment pourrions-nous cesser de nourrir en nous l’esprit de douleur, ou plutôt la douleur de l’esprit quand nous considérons la voie temporelle et spirituelle de l’homme sur la terre ? L’homme est conçu non seulement dans le péché, comme le disait David de lui-même, mais il est encore conçu par le péché, vu les ténébreuses iniquités de ceux qui l’engendrent. Ces ténébreuses iniquités vont influer sur lui corporellement, et spirituellement jusqu'à sa naissance. Il nait ; il va recevoir intérieurement le lait taché de ces mêmes iniquités, et extérieurement mille traitement maladroits qui vont déformer son corps avant même qu’il soit formé ; des conceptions dépravées, des langues fausses et corrompues vont assaillir toutes ses

facultés, et les épier au passage pour les infecter dès qu'il les manifestera par le moindre de ses organes.

Ainsi vicié dans son corps et dans son esprit avant même d'en avoir l'usage, il va entrer sous la fausse administration de ceux et celles qui l'environnent dans son premier âge, qui sèmeront en abondance des germes empoisonnés dans cette terre déjà empoisonnée elle-même, et s'applaudiront de lui voir produire des fruits analogues à cette atmosphère désordonnée qui est devenue leur élément naturel.

La jeunesse, l'âge viril ne vont être qu'un développement successif de tous ces germes. Un régime physique, presque toujours contraire a la nature va continuer de presser à contre sens le principe de sa vie. Un régime moral destructif de toute morale va nuire encore plus à son être intérieur, et le dévier tellement hors de sa ligne, qu'il ne croira plus même qu'il en existe une pour lui ; des doctrines de tout genre vont repousser son esprit par leur contrariété, ou ne l'asservir qu'en le trompant ; des occupations illusoires vont absorber tous ses moments, et lui voler sans cesse sa véritable occupation.

C’est ainsi qu’au milieu d’une tempête perpétuelle, il arrive au terme de sa vie ; et là pour achever de mettre le sceau sur le décret qui l’a condamné a venir dans cette vallée de larmes, l’on tourmente son corps par les procédés d’une médecine ignorante, et son esprit par des consolations maladroites, tandis que dans ces moments périlleux cet esprit ne cherche qu’à entrer dans sa voie et éprouve peut-être en secret toute la douleur de s’en voir écarté.

Quand on pense que nous sommes tous composés de ces mêmes éléments , dirigés par ces mêmes lois, alimentés par ces mêmes désordres, et ces mêmes erreurs, que nous sommes tous immolés par ces mêmes tyrans, et que nous immolons nous semblables à notre tour par ces mêmes armes empoisonnées ; quand enfin on pense que telle est l’atmosphère qui nous enveloppe et nous pénètre, on craint de respirer, on craint de se regarder, on craint de se remuer et de se sentir. *Le Nouvel Homme p.54*

- L’homme n’existe, vit, agit, pense qu’en combattant une résistance

« Les hommes pourraient-ils nier la dégradation de leur espèce, quand ils voient qu’ils ne peuvent exister, vivre, agir, penser,

qu’en combattant une résistance? Notre sang a à se défendre de la résistance des éléments; notre esprit, de celle du doute et des ténèbres de l’ignorance; notre cœur, de celle des faux penchants ; tout notre corps, de celle de l’inertie; notre acte social, de celle du désordre, etc. » *Le Ministère de l’Homme Esprit p. 39*

- L’homme, lion vorace pour ses semblables.

« …pendant son existence passagère sur cette terre, il (l’homme) semble n’être au milieu de ses semblables que comme un lion vorace au milieu des brebis, ou comme une brebis au milieu des lions voraces ; c’est que, parmi ce grand nombre d’hommes, à peine en est-il un qui se réveille pour autre chose que pour être la victime ou le bourreau de son frère. *Le Ministère de l’Homme-Esprit ; p. 40*

- L’homme, complice de son ennemi

Oui, l’homme, tu es devenu mille fois plus coupable depuis ta chute; dans ta chute, tu devins dupe et victime ; mais depuis ta chute, tu es devenu instrument universel du mal, tu es devenu l’esclave absolu de ton ennemi, et combien de fois même ne finis-tu pas par être son complice? *Le Ministère de l’Homme-Esprit ; p. 81*

- L’homme, divin fruit de l’arbre divin

« L’homme est un de ces fruits innombrables placé à l’extrémité de l’une de ces innombrables tiges qui sortent éternellement de l’arbre divine. A l’exemple de nos fruits terrestres, il ne peut conserver sa vive existence qu’autant qu’il reste attache à cette tige divine, avec cette différence que l’homme a le pouvoir d’arrêter la sève spirituelle divine à son égard, et de faire que les feuilles tombent comme cela arriva lors de son crime; mais aussi avec cette différence, qu’après avoir été séparé de sa tige, l’homme peut espérer d’y être remis de nouveau, parce que ce divin fruit de l’arbre divin emporte avec lui un suc qui ne meurt point, quoiqu’il soit susceptible de voir ralentir sa force et sa fertilité. » *Le temple du cœur, p. 34/35.*

- L’homme, pas coupable, il ne peut qu’exprimer ses regrets.

« Aussi, comme je l’ai exposé dans le tableau naturel, nous avons des regrets au sujet de notre triste situation ici-bas; mais nous n’avons point de remords sur la faute primitive, parce que nous n’en sommes point coupables; nous sommes privé, mais nous ne sommes pas punis comme le coupable même. C’est ainsi que les enfants d’un grand de la terre et d’un illustre

criminel, qui lui seront nés après son crime, pourront être privés de ses richesses et de ses avantages temporels, mais ne seront pas, comme lui, sous la loi de la condamnation corporelle, et même peuvent toujours espérer par leur bonne conduite, d'obtenir grâce, et de rentrer un jour dans les dignités de leur père. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit ; p. 49/50*

- L'homme est le livre divin

« Les livres des administrateurs de la chose divine ne sont que comme les belles routes qui servent de communication entres de grandes ville.

L'homme est lui-même une de ces grandes villes ; l'homme est le livre primitif, il est le livre divin ; les autres livres ne sont que les livres de l'Esprit. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit ; p. 59*

- L'homme assujetti aux pâtiments d'une reproduction et d'une croissance matérielle.

« Les pâtiments des êtres spirituels et des mineurs prévaricateurs soumis à la justice divine, tendent à leur faire sentir la force et la puissance invincible du principe éternel, dont ils émanent et dont ils se sont écartés. Ainsi, il en est de même de leur loi que de celle des êtres sensibles ; plus leur pâtiments est rigoureux,

plus les droits du souverain Etre sont manifestes et plus ses ennemis apprennent à le craindre et à le respecter. C’est là où se trouvent les secrets de cette justice que j’ai annoncés ci-devant, par lesquels l’être, qui se trouve gêné et tourmenté par des actions contraires à sa nature, tend par sa propre loi, à se rapprocher de celles qui lui conviennent, comme étant fondées sur sa propre essence. C’est dans ce dessein que la justice divine a précipité dans les régions temporelles les êtres pervers, dont la demeure devait être à jamais celle où le temps ne peut se faire connaitre. C’est pour cela que le premier homme a été assujetti aux pâtiments d’une reproduction et d’une croissance matérielle, pour avoir abusé des droits de sa reproduction glorieuse et spirituelle ; c’est pour cela que le même homme est continuellement en butte aux attaques importunes et aux actions dépravées des chefs de l’abomination, pour avoir négligé et méprisé les actions des êtres purs, dont il ne pouvait jamais se séparer… » *Les Voies de la Sagesse p. 66/67*

- Peine du corps, de l’âme et de l’esprit

« La peine du corps se fait connaitre par toutes les douleurs, infirmités et assujettissements corporel, auxquels la mort de

la forme met le comble, par l’humiliation qu’elle fait rejaillir sur nous, en nous montrant physiquement l’impuissance où nous sommes de conserver ce que nous avons ravi. Car, indépendamment des souffrances qui sont particulières a la forme, il y une contraction continuelle de cette forme sur le mineur qui l’habite, par laquelle contraction ce mineur se trouve gêné, resserré dans ses actions spirituelles, et c’est ainsi que nous appelons pâtiments du corps, relativement au mineur, ceux qu’il éprouve de la part de ce corps en raison de l’abominable jonction qu’il a faite avec lui.

La peine de l’âme est celle qui vient au mineur par toutes les affections de l’âme animale et sensible, qui ne lui présentant que des actions illusoires, attendu qu’elles ne peuvent aller au-dessus de l’apparence, ne lui donnent qu’une nourriture vaine et trompeuse, au lieu des objets réels dont sa nature doit être vivifiée en qualité d’être divin.

Enfin la peine de l’esprit est celle que le mineur ressent de sa séparation d’avec le guide spirituel, en qui résident la vraie lumière et la force dont il a besoin et dont il éprouve si rudement la privation.

Ce sont là les trois épreuves indispensables, auxquelles le mineur est assujetti pendant son temps d'expiation: ce sont là les trois barrières que l'homme a posées par son crime, entre sa postérité et le séjour du repos dont il l'a fait descendre, et si cette postérité ne peut absolument retourner vers le principe de son origine glorieuse, sans rencontrer ces barrières imposantes, elle ne peut fuir ni l'affliction qui est attachée à ces obstacles, ni les efforts pénibles qu'il lui faut faire pour les franchir. » *Les Voies de la Sagesse. p. 98*

- Hors de l'esprit, c'est la mort et l'obscurité

« S'il (l'homme) pèche contre son corps, les maladies et la destruction corporelle sont les suites de ses désordres. S'il pèche par l'âme, en se livrant aux affections matérielles que l'âme animale lui suggère, soit par l'ambition , soit par l'orgueil, ou l'avarice, les humiliations, la honte, les pertes, les faux plaisirs sont sa récompense ; et comme ces affections naissent du prince binaire du mouvement universel matériel, l'homme n'en peut jouir qu'autant qu'il est dans des tourments et des fatigues inexprimables. Enfin, s'il pèche contre l'être spirituel même qui le dirige, et que non seulement il méprise ses

secours, mais qu’il descende encore jusqu'à en nier l’existence, il tombe dans un abrutissement et une insensibilité spirituelle qui nous font assez comprendre que la vie étant dans l’esprit, hors de lui, il n’y a que mort et obscurité. » *Les Voies de la Sagesse. p. 100*

6.3. Jean-Baptiste Willermoz

- Le corps matériel de l’homme est tout à fait diffèrent à sa nature

première.

« Le corps matériel dont il (l’homme) est enveloppé est tout à fait contraire à sa nature première. Voilà pourquoi l’esprit qui y est renfermé tend toujours à s’en débarrasser et désire avec ardeur d’en voir rompre les liens. *Les leçons de Lyon, p. 233*

- L’homme a déchu de son principe d’émanation divine

« L’homme a déchu de son principe d’émanation divine : 1^0) par sa

négligence à faire usage de l’intelligence qui lui était donnée pour démêler les pièges des esprits pervers qui le tentèrent ; 2^0) par le défaut de la force et de courage qu’il devait employer pour les repousser ; 3^0) par la présomption et

l’orgueil qu’il a eu de vouloir s’égaler au créateur. *Les leçons de Lyon, p. 239*

- Malgré sa chute, l’homme a toujours une mission à remplir.

« L’homme, malgré sa chute, a toujours le même œuvre à remplir pour lequel il a été destiné et doit premièrement travailler à sa réconciliation, seul moyen de réacquérir ses trois puissances sur l’Ouest, Nord et Sud, qui figurent le terrestre, céleste et surcéleste, et de se remettre en correspondance avec son quaternaire, molester sans cesse les esprits pervers, en se refusant à leur pièges et détruisant sans cesse leurs projets méchants, et enfin reprendre sur eux l’autorité qui lui était réservée, parce que, si la miséricorde divine veut jamais opérer quelque bien en leur faveur, ce sera par la seule communication de l’homme avec eux qu’ils pourront en concevoir le désir, puisque l’homme a été établi à cette fin et que les décrets immuables de Dieu doivent avoir leur accomplissement. » *Les leçons, p.229.*

6.4. Les saintes écritures

- Malédictions de Dieu sur le serpent, la femme et l’homme

[14] L'Eternel Dieu dit au serpent: «Puisque tu as fait cela, tu seras maudit parmi tout le bétail et tous les animaux sauvages. Tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. 15 Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance: celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon.»

[16] Il dit à la femme: «J'augmenterai la souffrance de tes grossesses. C'est dans la douleur que tu mettras des enfants au monde. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi.»

[17] Il dit à l'homme: «Puisque tu as écouté ta femme et mangé du fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: 'Tu n'en mangeras pas', le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie.

[18] Il te produira des ronces et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs. 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui, tu es poussière et tu retourneras à la poussière.»

7. Le monde

7.1. Martines de Pasqually

- C’est un lieu fixe pour les esprits pervers

« Ces premiers esprits ayant conçu leur pensée criminelle, le Créateur fit force de lois sur son immutabilité en créant cet univers physique en apparence de forme matérielle pour être le lieu fixe où ces esprits pervers auraient à agir et à exercer en privation toute leur malice. » *Traité pour la réintégration, p. 81*

- L’univers a trois parties.

« Nous distinguons ici l’univers en trois parties, pour le faire concevoir à nos émules avec toutes ses facultés d’actions spirituelles : 1^0 l’univers, qui est une immense circonférence dans laquelle sont contenu le général et le particulier ; 2^0 la terre, ou la partie de laquelle émanent tous les aliments nécessaires à substancier le particulier et 3^0 le particulier qui est composé de tous les habitants des corps célestes et terrestres. *Traité pour la réintégration, p. 81/82*

7.2. Louis-Claude de Saint-Martin

- Le mal existe en l’homme.

« Oui, le mal existe dans vous, autour de vous, dans tout l'univers ; et, comme vous n'êtes censés occupés ici qu'à être aux prises avec lui, c'est assez vous indiquer qui l'a créé. » *L'homme de désir, p.116*

- L'homme et ses possessions

« Non, Seigneur, il n'est pas permis à l'homme de posséder ici-bas tous les biens que sa pensée lui fait entrevoir.» . *L'homme de désir, p. 41*

- La Terre est une piscine qui se charge de tous les immondices.

« La terre est notre principale piscine. C'est elle qui se charge de toutes les immondices pour rendre ensuite les êtres plus rapprochés de leur première pureté. C'est pour cette raison qu'elle est si avantageuse à l'homme, puisqu'elle est le premier degré de sa réconciliation : aussi son passage dans cette région mérite-t-il toute son attention. » *Le Temple du Cœur, p. 106*

- Terre, région ténébreuse et théâtre d'expiation

« Ou prendrai-je une idée juste de la prière et des effets qu'elle peut produire ? Elle est ma seule ressource, mon seul devoir, ma seule

œuvre, dans cette région ténébreuse et sur ce misérable théâtre d'expiation. » *L'homme de désir, p.139*

- Cette terre, où il ne règne nul ordre, mais une horreur éternelle.

« Ainsi quelle est l'harmonie qui règne parmi nous ! Disons comme Job : Cette terre, où il ne règne nul ordre, mais une horreur éternelle ! *L'homme de désir. p.306*

- Seigneur, frappe l'homme avec la verge du temps !

« Seigneur, Seigneur, il serait vrai que tu aurais besoin de l'homme ici-bas, et cependant, ce malheureux se refuserait à tes désirs, et à tes besoins ! Oh ! Non, rien ne peut égaler l'horrible férocité, et l'impie cruauté de l'homme ; rien n'est déchirant comme l'idée de son effroyable volonté. Frappe-le, Seigneur, avec la verge du temps, afin qu'il sache que le temps l'abuse journellement. Frappe-le avec la verge du temps, afin qu'il ne croie plus au temps. Alors le temps se frappera lui-même, alors le temps sera plein de remords, et de honte d'avoir trouvé un terme à ses desseins. *Le nouvel homme, p. 257*

7.3. Jacob Böhme

- Terre corrompue et morte

« Dans cette terre corrompue et morte, la nature s'efforce de tout son pouvoir à produire des formes et des espèces qui soient célestes ; mais elle n'engendre que des fruits morts, ténébreux et durs, qui ne sont plus qu'une (fausse) représentation de fruits célestes. En outre, ils sont tout à fait acres, amers, aigres, astringents, chauds, froids, coriaces et mauvais, et à peine y a-t-il en eux une teinte de bon. Leur suc et leur esprit est mélangé avec la qualité infernale ; leur parfum est une puanteur. Voilà l'état où Lucifer les a mis… » *L'Aurore naissante, p. 84*

- Le monde est infirme, boiteux, blessé, aveugle, sourd est muet.

« Dans notre corruption, nous ne pouvons-nous élever plus haut qu'à cette espèce de révélation; et ce monde considéré soit dans son commencement, soit dans sa fin, ne s'attribue rien de plus élevé. (Je voudrais bien aussi dans mon angoisseux engendrement voir quelque chose de plus élevé, pour pouvoir soulager mon Adam malade; mais j'ai beau regardé autour de moi dans tout cet univers, je ne puis rien trouver; il est tout rempli d'infirmité ; il est boiteux, blessé, aveugle, sourd et muet) ». *Aurore naissante, P. 156*

- Le monde, une larve du démon.

Qu’apportes-tu dans ce monde et qu’en remportes-tu ? Tu apportes dans ce monde un habit d’ange ; et, par la mauvaise vie, tu en fais une larve du démon.

- Le monde est plein d’infirmités.

Je voudrais bien dans mon angoisseux engendrement, voir quelque chose de plus élevé, pour pouvoir soulager mon Adam malade ; mais j’ai beau regarder autour de moi dans tout cet univers, je ne puis rien trouver ; il est tout rempli d’infirmités ; il est boiteux, blessé, aveugle, sourd et muet. *Aurore naissante, P. 156*. 156

- Le monde est plongé dans un lourd sommeil

O toi ! Monde, qui n’est qu’une demeure de péchés ; combien tu es environné par l’enfer et par la mort ! Eveille-toi ; l’heure de ta renaissance est proche. Le jour pointe ; l’aurore se montre. O toi ! Monde muet et mort, quels témoignages demandes-tu ? Ton corps n’est-il pas engourdi ? Ne veux-tu pas te réveiller de ton sommeil ? Vois, un grand signe t’est donné ; mais tu dors et tu ne l’aperçois pas. C’est pourquoi le Seigneur te donnera un signe dans sa justice que

tu as éveillée par tes péchés. *Aurore naissante, P. 192*

7.4. Jean-Baptiste Willermoz

- Le Démon se proclame possesseur du monde.

« Troisièmement, après cette seconde attaque dans laquelle il (démon) est repoussé comme dans la première, il dirige la troisième, qui est la plus importante, sur l’être spirituel de Jésus, en lui disant : « Si, vous prosternant devant moi, vous m’adorez, je vous donnerai tous ces royaumes du monde que vous voyez, et qui m’appartiennent ». *L’homme-Dieu, p. 39/40*

7.5. Les Saintes Ecritures

Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier
est sous la puissance du malin. 1 Jean 5:19
Je ne parlerai plus guère avec vous; car le Prince de ce monde vient; mais il n'a aucun empire sur moi. (Jean 14 :30)

Chapitre 3 : Le sentier de la réintégration.

« L’homme retrouvera la voie de sa réintégration « En étudiant ce qui lui est figuré par la colonne du midi, il acquerra la sagesse et

le discernement pour discerner le vrai et le faux, le bien et le mal, enfin la véritable source d'où lui viennent les pesées qu'il sent naître en lui, puisqu'il sait qu'étant déchu il n'a plus de pensées à lui et qu'elle lui sont toutes suggérées ou par son intellect bon ou par l'intellect mauvais. Il doit donc donner les premiers soins, avant de donner l'acquiescement de sa volonté aux pensées qui lui sont suggérées, à connaitre de quelle par elles lui viennent, pour agir ensuite selon ses lumières […]Les trois routes indiquées à l'homme pour être remis à son principe de création divines sont « Il ne peut espérer d'y parvenir que par l'exercice des trois vertus opposées aux trois vices, qui sont la sagesse, la force, et l'humilité. *Leçons p. 239*

Les guides spirituels nous ont décrit la situation de l'homme depuis son émanation jusqu'à sa chute. Ils ont décrit avec force détails la situation de l'homme sur cette maudite terre ! Ils n'ont pas oublié, en tant que médecins de l'âme ; d'écrire des prescriptions pour le guérir et l'aider à réintégrer son état glorieux afin de le faire asseoir sur son siège de gloire où le Créateur l'avait installé depuis son émanation. Pourquoi l'homme doit-il espérer ? Tous les guides martinistes évoquent la miséricorde

infinie du Créateur, faculté divine qui doit donner l'espoir à l'être humain de réintégrer son royaume. Mais pour mériter cette miséricorde, l'être humain doit se purifier et rendre un culte au créateur.

6. La miséricorde divine.

6.1. Martines de Pasqually

- Dieu est père de miséricorde sans bornes

« Mais je ferai apercevoir qu'au centre de la manifestation de la justice du Créateur sur la créature, il s'est nommé lui-même père de la miséricorde sans bornes sur cette même créature.» *Traité sur la réintégration, p. 86.*

- La miséricorde de Dieu se manifeste dans tous les temps.

« Malgré cette fausse conduite des hommes provenus de la postérité de Kaïn, de Seth, d'Israël et de ceux qui sont venus depuis le Christ, nous avons vu dans tous les temps se manifester la miséricorde du Créateur. Quoique sa créature demeure sous le poids de la justice divine, il ne lui retire point sa bienveillance et lui procure au contraire tous les moyens qu'il sait lui être nécessaires pour sa satisfaction, soit temporelle, soit spirituelle. » *Traité sur la réintégration, p. 205*

- Invocation d’Adam en guise de pénitence.

« …Dieu père sans bornes de miséricorde en faveur de sa faible créature, exauce celui qui gémit devant toi de l’abomination de son crime. Il n’est que la cause seconde de sa prévarication. » *Traité pour la réintégration, p96.*

- Le Créateur accorde sa miséricorde aux esprits qui la lui réclament sincèrement.

« Booz, étant le dernier fils de la postérité directe de Kaïn et complétant par son rang le nombre dénaire, il n’est pas douteux qu’il ne fut doué de quelques dons spirituels divins, pour être une figure et un exemple réel de la grande miséricorde que le Créateur accorde, dans quelques circonstances que ce soit, pour l’avantage de l’être mineur spirituel et majeur pervers, lorsque les esprits se réclament sincèrement à lui. *Traité pour la réintégration, p153.*

6.2. Louis-Claude de Saint Martin

- L’être humain doit être attentif à la chaine de miséricordes du

Créateur.

« Oui, nous pourrons retrouver le chemin de notre Dieu, en suivant d'un œil attentif la

longue chaîne de ses miséricordes. Comment pourrions-nous nous égarer ? Cette chaîne des miséricordes du seigneur est tendue dans toutes les parties de l'univers, et peut nous guider dans le labyrinthe.» *L'homme de désir, p. 100*

6.3. Jacob Boehm

- La miséricorde de Dieu vole au secours des hommes

« Mais les hommes regardaient ce temps-là comme heureux, tant ils s'étoient laissés aveugler par le marchand qui étoit sous le bon arbre. Mais au soir, la miséricorde divine fut touchée des souffrances et de l'aveuglement des hommes ; elle réactionna une seconde fois l'arbre bon, puissant et divin, pour qu'il produisît du fruit de la vie ; alors cet excellent arbre poussa près de sa racine une branche à laquelle furent donnés le suc et l'esprit de l'arbre. »*Aurore naissante p.33*

6.4. Jean-Baptiste Willermoz

- Le Créateur est la Miséricorde même.

« Un second Adam, émané du sein de Dieu en toute pureté

et sainteté, se dévoua et s'offrit en victime à la Justice divine pour le salut de ses frères, et

son dévouement fut accepté par la Miséricorde. » *L'Homme-Dieu p.28*

6.5. Les Saintes écritures

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le

craignent. » (Luc, 1, 50)

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour

dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ c'est par grâce que vous êtes sauvés. » (Ephésiens 2 :4)

7. La purification

L'être humain doit se purifier pour mériter la miséricorde divine. Il est impur par le simple fait d'être venu dans ce monde, impur puisqu'il n'utilise pas sa volonté pour repousser les attaques des êtres pervers dont la stratégie pour la conquête du cœur de l'homme se trouve expliquée dans les moindres détails dans le *Traité sur la réintégration*, chapitres 15, 16, 27, 28, 29 et 79. Avant de se concentrer sur sa purification, voyons ce que disent les maitres martinistes disent de l'impureté de l'homme bien

que l’on ait déjà évoqué ce fait dans les chapitres précédents.

7.1. Martines de Pasqually

- L’impureté vient des sollicitations des êtres pervers.

« On a vu que son crime a pris son principe dans les sollicitations que les esprits pervers firent au premier homme, Dieu émané, que nous nommons Adam ou premier père temporel… » *Traité sur la réintégration, p.97*

- La pensée de l’homme ne provient pas de lui-même, mais soit des

esprits maléfiques soit des esprits bienveillants.

« En effet, comme je l’ai dit ailleurs, la pensée provient à l’homme d’un être distinct de lui ; si la pensée est sainte, elle provient d’un esprit divin ; si elle est mauvaise, elle provient d’un mauvais démon. Ainsi, toutes volontés de l’homme ne sont mises en opération et en action que conformément à la conception de sa pensée. Ceci ne se borne point à ce monde seul, ni aux hommes en général, mais j’y comprends encore tous les autres mondes et tous les êtres spirituels qui les habitent ; soit ceux dont l’Éternel se sert

pour se communiquer à sa créature mineure, ainsi que pour la manifestation de sa gloire dans toute la création de cet univers ; soit les autres quelconques par nous ignorés. » *Traité sur la réintégration, p.98*

- Le modus operandi des êtres pervers

« Le principal chef des démons, qui a fait serment d'attaquer constamment et avec opiniâtreté la loi du Créateur, est l'arbre de vie du mal pour une éternité; il communique sa pensée mauvaise aux anges qui lui sont assujettis, et ceux-ci, conformément à leur volonté mauvaise, mettent cette pensée en action et en opération pour la persécution du mineur. Toute la tâche de ce chef d'abomination est de soumettre les mineurs à ses lois obscures et de les leur faire paraître aussi nettes et aussi claires que celles que le Créateur a mises dans sa créature. » *Traité sur la réintégration, p.98*

- Tout dépend de la volonté de l'être humain. Par son libre arbitre,

il est le seul à décider d'accepter (faire jonction) les insinuations démoniaques ou mauvais intellect ou les insinuations divines lui communiquées par de bons anges.

« Il ne faut pas oublier que toute pensée divine qui vient jusqu'à nous par la communication invisible d'un bon esprit ou d'un bon intellect, ne doit point se considérer comme volonté opérante divine, mais uniquement comme pensée. C'est cette communication de pensée que nous nommons intellect, et c'est d'après cette communication de l'intellect, considéré comme pensée et non comme volonté, que l'homme opère à sa volonté. On peut dire la même chose de la communication de la pensée mauvaise ou de l'intellect mauvais chez les mineurs. » *Traité sur la réintégration, p.99*

- Conquête du corps et de l'esprit de l'homme par les intellects

démoniaques.

« Il faut savoir que l'esprit démoniaque qui cherche toujours à persécuter les mineurs, commence par faire attaquer leurs formes par son intellect mauvais. Cet intellect rend la vie de l'homme passive, susceptible d'être vie spirituelle démoniaque, lorsqu'il a fait jonction entière avec la forme. De là, ensuite, cet esprit intellect attaque le mineur spirituel divin, afin qu'il puisse recevoir impression de la volonté du prince des démons par l'ordre duquel cet intellect agit, et qui a fait serment de livrer

combat contre toute espèce d’opération spirituelle tendant à la gloire du Créateur. C’est de ce combat redoutable que provient la bonne ou mauvaise réintégration de la forme corporelle de l’être mineur. Tout dépend de la fermeté de ce mineur à repousser cet être étranger à lui et à sa forme, ou de sa faiblesse à consentir aux insinuations de l’esprit mauvais. » *Traité sur la réintégration, p.155*

7.2. Louis-Claude de Saint-Martin

- L’être humain est impur depuis sa conception

« L’homme est conçu non seulement dans le péché, comme le disait David de lui-même, mais il est encore conçu par le péché, vu les ténébreuses iniquités de ceux qui l’engendrent. Ces ténébreuses iniquités vont influer sur lui corporellement, et spirituellement jusqu'à sa naissance » *Le Nouvel Homme p.54*

7.3. Jacob Boehm

- La nature possède deux qualités, l’une céleste et l’autre infernale.

« Or, la nature a en soi deux qualités, et cela jusqu’au jugement de Dieu ; l’une aimable, céleste et sainte ; et l’autre âpre, infernale et dévorante. 10. La qualité bonne opère et

travaille continuellement avec une grande activité, à porter de bons fruits, dans lesquels l'esprit saint domine, et elle donne pour cela son suc et sa vie. La qualité mauvaise pousse et s'évertue aussi de tout son pouvoir à porter toujours de mauvais fruits, et le démon lui fournit pour cela son suc et sa flamme infernale. » *Aurore naissante, p. 24*

7.4. Jean-Baptiste Willermoz

- L'homme répète le péché d'Adam.

« L'homme, ayant péché en Adam par sa volonté mauvaise, est devenu sujet à l'erreur. » *Les leçons, p. 281*

8. Ce qu'il faut faire pour se purifier

8.1. Martines de Pasqually

- Purification par la retraite et demande de pardon

« Il (Adam) alla aussitôt gémir de sa faute et demanda le pardon de son offense au Créateur. Il s'enfonça dans la retraite, et là, dans les gémissements et dans les larmes, il invoqua ainsi le Créateur divin… » *Traité p. 96*

8.2. Louis-Claude de Saint-Martin

- Se purifier de toutes les humeurs viciées

« Le premier degré de la cure que l’homme a à opérer sur lui-même, est donc de séparer de lui toutes ces humeurs viciées et secondaires qui se sont accumulées sur lui depuis la chute ; et ces humeurs sont celles qui se sont fixées sur l’espèce humaine par les divers égarements de la postérité du premier homme ; celle que nous tenons de nos parents par les fausses influences des générations dépravées; enfin celle que nous laissons nous-mêmes accumuler sur nous par nos négligences et nos prévarications journalières. » *Le Ministère de l’Homme-Esprit ; p. 40*

- Purification signifie imiter le Christ et avoir confiance en son nom.

« Premièrement, selon ce qu’on a dû voir dans ce discours, les hommes, par la venue du Christ, peuvent accélérer infiniment leur réconciliation, pourvu qu’ils remplissent les conditions qu’Il a mises Lui-même à son opération, qui sont la confiance en Son nom et l’imitation de Ses vertus. » *Les Voies de la Sagesse. p. 74.*

- Les quatre temps du processus de purification.

« Purifie-toi, demande, reçois, agis : toute l’œuvre est dans ces quatre temps.

- Se purifier est prier.

« Se purifier n’est-ce pas prier, puisque c’est combattre? *L’homme de désir.p.31* »

- Chassez le prince de l’iniquité.

« Oui, ces œuvres sont tellement au nombre des droits de votre être, qu’il vous est recommandé de vous purifier de vos péchés. Or, cette purification ne peut se faire qu’en chassant de chez vous l’ennemi, qui est le prince de l’iniquité, et de la souillure ; et quand vous serez parvenus à le chasser entièrement de chez vous, ne sera-ce pas une propriété naturelle de votre essence pure, de le chasser de chez les autres ? » *Le nouvel Homme, p. 191*

- Chassez du cœur les changeurs et les vendeurs de colombes.

« A l’instar du réparateur le nouvel homme va entrer dans son propre temple, en chasser à coups de fouets les changeurs, et les vendeurs de colombes, en leur reprochant que de la maison de son père qui était une maison de prière ils ont fait une caverne de voleurs. » *Le Nouvel Homme. P. 292*

8.3. Jacob Bohème

- Directions pour la purification.

« Mais si vous voulez l’éprouver (feu d’amour divin) dès cette vie, il faut renoncer à

votre hypocrisie, à votre cupidité, à vos fourberies et à vos dédains, et tourner de toutes vos forces votre cœur vers Dieu, et faire pénitence de vos péchés, dans la ferme résolution de vivre saintement. Priez Dieu en vue de son esprit saint, et combattez avec lui comme le saint-patriarche Jacob combattit avec lui toute la nuit, jusqu'à ce que l'aurore parût ; et ne la quitta point, jusqu'à ce qu'il en eût reçu la bénédiction (Genes.32). Agissez-en de même avec lui ; l'esprit saint saura bien venir en vous de la même manière. » *Aurore naissante. P. 105*

8.4. Jean-Baptiste Willermoz

- Se purifier égale se soumettre à la volonté de Dieu et réaliser un

parfait renoncement à soi-même.

« Soyez donc pleins d'amour et de reconnaissance pour ce Dieu bon qui, connaissant votre faiblesse, a établi pour vous les moyens d'expiations et de purification satisfactoire. Le précepte d'une entière soumission à la volonté de Dieu et d'un parfait renoncement à soi-même est si absolu, et sa constante exécution est en même temps si difficile, qu'il parait que notre divin Seigneur et unique Maître Jésus-Christ est venu sur la Terre

pour nous l'enseigner autant par son exemple que par ses instructions. » *L'Homme-Dieu, p.61*

- L'importance de la purification

« Il est donc de la plus grande importance pour l'homme de commencer avant toutes choses à purifier sa forme, a la garantir de toutes les souillures, a la garantir de tous les excès des sens de matière qui facilitent contre lui la communication de l'intellect démoniaque, puisqu'une forme ainsi préparée, purgée de toutes les impuretés de la matière, est bien plus propre à recevoir communication de l'intellect bon et à en retenir impression. » *Leçons, p. 251.*

8.5. Les Saintes Ecritures

- Pas de viande sacrifiée à des idoles, ni sang, ni viande d'animaux

étouffés, pas d'inconduite sexuelle.

« Eh bien, voici ce que nous te conseillons: nous avons parmi nous quatre hommes qui ont fait un vœu. [24] Prends-les avec toi, participe avec eux à la cérémonie de la purification, et pourvois à leurs dépenses pour qu'ils se fassent raser la tête[b]. Ainsi tout le monde saura que les bruits répandus sur ton compte n'ont aucun fondement, mais qu'au contraire, tu continues toi-même à observer les prescriptions de la Loi. [25] Quant aux

non-Juifs devenus croyants, voici les recommandations que nous leur avons données par lettre à la suite de nos délibérations: qu'ils ne mangent ni viande sacrifiée à des idoles, ni sang, ni viande d'animaux étouffés, et qu'ils s'abstiennent de toute inconduite sexuelle[c].

[26] Le lendemain donc, Paul emmena ces hommes et participa avec eux à la cérémonie de la purification. Puis il entra dans la cour du Temple où il déclara à quelle date la période de la purification serait achevée, c'est-à-dire à quel moment on offrirait le sacrifice pour chacun d'eux. Actes 21:18-26.

9. Le culte au Créateur

L'aspect particulier du culte martiniste par rapport aux autres est la mise en évidence du cœur de l'homme comme étant le temple où l'être humain doit rendre son culte à Dieu, et cela par l'intermédiaire de Ieschouah seulement. Comme on va le voir dans la suite, le cœur est, selon les martinistes, l'organe qui contient le témoignage divin et les merveilles de la Jérusalem céleste pour paraphraser Louis-Claude de Saint-Martin qui va s'écarter de la voie tracée par son maître consistant dans le recours à la médiation des esprits bons du monde céleste et surcéleste pour l'obtention de la réconciliation et

de la réintégration. Le cœur de l’homme est, selon Martines de Pasqually, la porte par laquelle pénètrent dans l’homme les plus sublimes esprits tant bon que mauvais pour disposer le tabernacle vivant qu’est l’homme à être le théâtre des activités spirituelles. Voyons ce que disent les maitres disent du cœur et de la voie cardiaque dans leurs propres termes.

9.1. Martines de Pasqually

- Le cœur de l’homme porte quatre caractères que les anatomistes

connaissent mais qu’ils ne savent pas interpréter.

« Il (Moise) offrit en second lieu son cœur ou la puissance spirituelle que l’âme reçoit au moment de son émanation. Cette puissance est figurée par les quatre caractères inscrits dans le cœur de l’homme. Les anatomistes les connaissent, mais, ne pouvant les interpréter, ils les laissent sans explication. J’en parlerai lorsque je traiterai de la matière. » *Traité sur la réintégration, p. 290*

- C’est par le cœur que l’esprit de vie passive entre dans le

tabernacle du mineur.

« Je vais t’instruire maintenant des propriétés des quatre portes du Tabernacle du mineur corporisé, dont je t’ai parlé précédemment et que je t’ai fait voir être supérieures à celles du tabernacle de Bethzalléel. La première de ces portes ou la porte orientale, selon que je te l’ai fait observer , est le cœur du corps de l’homme: c’est par cette porte supérieure que l’esprit de vie passive entre dans le tabernacle du mineur, pour le disposer à recevoir et à supporter tous les effets et toutes les opérations spirituelles divines qui s’y doivent faire conjointement avec le mineur. C’est par cette porte que pénètrent dans l’homme les plus sublimes esprits tant bon que mauvais, et, lorsqu’ils ont disposé le tabernacle convenablement, selon leurs lois, le mineur se joint avec eux pour opérer sa volonté bonne ou mauvaise, conformément à sa liberté. Les esprits susceptibles d’opération divine avec le mineur sont tous ceux qui habitent depuis le monde surcéleste jusqu'à l’extrémité de tous les mondes temporels. Tu vois, par-là, quelle est la multitude infinie de communications spirituelles, soit bonnes, soit mauvaises, que le mineur peut recevoir par la porte orientale de son tabernacle corporel. Oui, Israël, c’est dans le cœur de

l’homme que tout s’opère pour ou contre le bien du mineur. » *Traité sur la réintégration, p. 376*

- C’est par le cœur que le mineur reçoit les plus grandes satisfactions

ainsi que les plus grandes faveurs du Créateur, c’est par-là que Martines de Pasqually invoque les esprits du monde céleste et surcéleste.

« La porte d’orient du tabernacle de Bethzalléel, par où j’entre pour invoquer les habitants du surcéleste, représente le cœur du corps de l’homme ; c’est par le cœur que le mineur reçoit les plus grandes satisfactions ainsi que les plus grandes faveurs que le Créateur lui envoie directement par les habitants du surcéleste. » *Traité sur la réintégration, p. 375.*

9.2. Louis Claude de Saint Martin

- Le témoignage divin se trouve dans le cœur de l’homme

« Les cieux annoncent la gloire de Dieu ; mais son amour et sa sagesse, c’est dans le cœur de l’homme qu’en est écrit le véritable témoignage ». *L’homme de désir. P.36* »

- Le cœur de l’homme contient les merveilles de la Jérusalem

céleste.

« …souviens-toi tous les jours de ta vie que le sanctuaire invisible où notre Dieu se plait d'être honoré, que le culte, les illuminations, l'encens dont la nature et les temples extérieurs nous offrent des images instructives et salutaires, qu'enfin toutes les merveilles de la Jérusalem céleste peuvent se retrouver encore aujourd'hui dans le cœur du nouvel homme, puisqu'elles y ont existé dès l'origine. » *Le Nouvel Homme p. 369*.

- La vérité se manifeste dans le cœur de l'homme

« La vérité ne peut rien manifester dans le monde que par le cœur de l'homme, c'est par lui qu'elle veut établir son domaine. *L'homme de désir, p.74*

- Le grand secret du cœur de l'homme

« Apprenez ici un secret, à la fois immense et terrible. Cœur de l'homme, tu es la seule issue, par où le fleuve du mensonge et de la mort s'introduit journellement sur la terre. Tu es le seul passage, par où le serpent empoisonné élève sa tête ambitieuse, et par où ses yeux jouissent même de quelque lumière élémentaire ; car sa

prison est bien au-dessous de la nôtre. » *L’homme de désir, p.146*

- Il faut sanctifier le cœur de l’homme.

« C’est le cœur de l’homme qu’il faut sanctifier, et porter en triomphe aux yeux de toutes les nations. Le cœur de l’homme est issu de l’amour et de la vérité ; il ne peut recouvrer son rang qu’en s’étendant jusqu'à l’amour et à la vérité. » *L’homme de désir. p. 229.*

- Les portes du cœur de l’homme.

« N’oublie pas qu’il y a deux portes dans le cœur de l’homme ; l’une inférieure, et par laquelle il peut donner à l’ennemi l’accès de la lumière élémentaire, dont il ne peut jouir que par cette voie ; l’autre supérieure, et par laquelle il peut donner à l’esprit renfermé avec lui l’accès à la lumière Divine qui ne peut ici-bas lui être communiquée que par ce canal. Si au lieu d’ouvrir la porte supérieure pour la consolation de l’ami qui est refermé avec toi dans ta prison, tu ouvres la porte inferieure, et que tu donnes accès en toi à ton adversaire, tu deviens un champ de bataille où ton ami fidèle, déjà en privation par sa charité pour toi, est encore exposé tantôt à un combat cruel, tantôt à des attaques déchirantes, quand il voit que tu te

déclares aussi contre lui, et toujours à une situation lamentable par l'horrible voisinage que tu lui as procuré, et par la malheureuse nécessité où il est par ta négligence, ou par tes crimes, de demeurer auprès de son ennemi, et du tien, de se trouver renfermé dans la même enceinte, de le voir journellement te corrompre par son infection, et d'être obligé de respirer ces influence pestilentielles.» *Le Nouvel Homme, p..170/171*

9.3. Jacob Bohème

- La parole est dans le cœur de l'homme, la trinité y est engendrée.

« Vous n'auriez pas besoin de lancer vos regards vers le ciel car il est écrit : la parole est près de toi, savoir, sur tes lèvres et dans ton cœur. (Deuter. 30 :14, Rom. 10 : 8).

- Dieu le père, le fils et le l'esprit saint sont engendrés dans votre

cœur.

« Dieu est si près de vous, que la génération de la trinité sainte se passe aussi dans votre cœur. Toutes les trois personnes, Dieu le père, le fils et l'esprit saint sont engendrés dans votre cœur. » *Aurore naissante p. 163*

9.4. Les Saintes Ecritures

«La Parole est près de toi, sur tes lèvres et dans ton cœur» *(Paul : Rm 10, 8).*

10. Le culte martiniste

Le culte Martiniste et Élus Cohëns a pour but d'amener l'être humain à réaliser la réconciliation avec le Créateur, réconciliation qui permettra l'humanité à réintégrer l'Unité divine. C'est à ce niveau que le maître, Martines de Pasqually et son disciple, Louis-Claude de Saint-Martin n'ont pas applique la même méthode. Le maître préférant la théurgie, tandis que le disciple optera pour la voie cardiaque. Les deux méthodes s'accompagnent d'une vie vertueuse frisant l'ascétisme et où la prière, le jeune et le recours à son ange gardien sont des outils de prédilection.

10.1. Martines de Pasqually et la théurgie

Robert Amadou, auteur de l'Edition citée dans ce livre nous dit en quoi consiste la théurgie : « Molester les esprits pervers et les amener au culte de l'Eternel, communiquer avec le saint ange gardien en collaboration avec tous les bons anges, progresser moralement en même temps qu'initiatiquement, en son cœur comme dans le cosmos, pour la réconciliation

personnelle préalable a la réintégration de tous les êtres, telle est la théurgie selon Martines, d'un mot qu'il n'emploie pas mais qui est le bon. » Plus loin, Amadou décrit le théurge comme celui qui « …s'imposera une hygiène de corps, d'amé et d'esprit rigoureuse. Vous ne mangerez plus de votre vie durant, lui enjoint Martines « du sang de pas une espèce d'animaux […] vous jeûnerez soigneusement les temps qui vous seront ordonnés ». L'élu cohën sera pieux. Par exemple : « Vous n'oublierez plus de dire le *Miserere mei*, au centre de votre chambre, le soir avant de vous coucher, ayant la face tournée vers l'angle qui regardera vers le soleil levant ; ensuite vous direz le *De profondis*, les deux genoux en terre et la face prosternée par terre. […]Vous observerez pendant les trois jours d'Operations de dire le matin votre office du Saint-Esprit, le soir dans la chambre vous travaillerez les sept psaumes et les litanies des saints. » *Traité sur la réintégration, p. 35.* En fait, ceci n'est qu'une observation, mieux une application de ce que Moise déclare : « La porte d'orient du tabernacle de Bethsaléel, par où j'entre pour invoquer les habitants du surcéleste, … »*Traité sur la réintégration, p.375*

10.2. Louis-Claude de Saint-Martin et la voie cardiaque.

Louis-Claude de Saint-Martin résume dans le texte qui suit ce que doit être le geste cultuel de tout martiniste, en d'autres termes ce qu'est la voie cardiaque.

« Le Seigneur a fondé son temple dans le cœur de l'homme ; il en a tracé là tout le plan : c'est à l'homme à en élever les murailles et à achever tout l'édifice.

Formons l'homme à notre image et à notre ressemblance.

C'est ici que sera établi mon sanctuaire ; j'ai réservé cette place plus intérieure pour le saint des saints.

Homme, voilà où l'oracle a choisi sa demeure : environne-la d'arbres touffus et majestueux ; que leurs cimes se réunissent et se courbent en berceaux pour en dérober la vue à l'œil du profane.

Ménages-y pour toi seul une entrée: homme affligé, homme de désir, vas-y seul comme le grand prêtre : et laisse dehors tous les désirs faux, toutes les cupidités mensongères, tous ces vêtements souillés.

Vas-y seul, c'est–à-dire, avec une seule pensée : et que cette pensée soit celle de ton

Dieu. Qu’ainsi séparé du reste de l’univers entier, il n’y ait que Dieu et toi pour témoins de ta prière et de tes supplications.

Approche de l’oracle respectueusement, attends en silence, et comme en suspendant toutes tes facultés intérieures.

Tu ne tarderas pas entendre sa réponse, quand même tu n’entendrais point proférer de paroles.

Tu sortiras rayonnant de gloire, de cette demeure sacrée. Tu seras obligé de voiler ta face en te présentant au peuple, de peur qu’il n’en soit ébloui.

Tu lui feras part de décrets de ton Dieu, et tu seras préservé des embuches et des faux décrets des princes du mensonge.

Que tes pensées se portent perpétuellement sur cet oracle ; c’est le seul que le Seigneur désire que tu écoutes, et il t’engage à fuir tous les autres.

Il a placé son temple et son oracle dans ton cœur, afin que dans tous les temps et dans tous les lieux, soit en marchant, soit en étant au repos, tu fusses en état d’y entrer et de le consulter. » *L’homme de désir. P.293.*

Si le philosophe inconnu indique ce qu’il entend par la voie du cœur, il est aussi

intéressant d’avoir un aperçu de ses instructions sur la prière.

- La manière de prier

« Vous demandez quelle est la manière de prier. Un malade demande-t-il de quelle manière il doit exprimer ses douleurs ? Commande toujours au mal de s'éloigner, comme si tu étais régénéré dans tes pouvoirs.

Invoque toujours le bien, comme si les faveurs suprêmes ne t'avoient point abandonné. Ne regarde plus si tu es impur et si tu es faible. Ne porte plus les yeux en arrière, et ne te prescris plus d'autre plan que celui de la persévérance.

Tu peux, par ton opiniâtreté, recouvrer ce que la bonté divine t'avait accordé par ta nature.

Dis donc sans cesse : je commande à l'iniquité de fuir loin de moi ; je commande à tous les secours naturels et spirituels de se rassembler autour de moi.

Je supplie tous les élus purs de me conduire et de me protéger. Je me prosterne devant celui qui seul peut rétablir tous mes rapports.

Chacune de ses paroles enfante un univers ; chacune de ses paroles peut placer des légions d'êtres vivants autour de moi, parce qu'il

ne parle point sans enfanter la vie et la répandre dans les âmes qui la cherchent.» *L'homme de désir, p.125*

- Ce qu'est la prière.

  « La prière est une végétation, car elle n'est que le développement laborieux, progressif et continuel de toutes les puissances et de toutes les propriétés divines-spirituelles et naturelles, temporelles, corporelles, glorieuses de l'homme, qui ont toutes été réservées et ensevelies par le péché ». *Le Temple du Cœur. P. 47*

  « La prière est une échelle avec laquelle on peut s'élever jusque dans le ciel des cieux. » *Le Temple du Cœur. P. 96*

- Principe de base de la prière.

  « C'est en effet une loi indispensable qu'une région embrasse, domine, possède et dispose de ce qui est après elle et dans un rang inférieur à elle. Ainsi la région divine étant au-dessus de toutes les régions, il n'est pas étonnant qu'en l'atteignant (par la prière), on atteigne la suprématie sur toutes choses. Cherchons donc Dieu, et ne cherchons que cela si nous voulons avoir tout ; car c'est pour

cela que nous avons pris naissance dans la source de l'éternel désir et de l'universel Esprit. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit, p. 174*

- Qu'arrive-t-il quand on prie?

« Par la prière, l'homme tire Dieu de sa propre contemplation, il le réveille. Par la prière, l'homme communique avec Dieu : la phrase ressassée prend un poids énorme. » *L'homme de désir, p. 11.»*

- Fréquence de la prière.

« Telle doit être la prière de l'homme ; elle ne doit pas plus connaître le repos et l'interruption, que l'éternité ne connait le temps et les intervalles. » *L'homme de désir. P.44* »

- Quand prier?

« Chaque jour, avant de me livrer au sommeil, je renverrai l'ennemi dans ses abimes. J'unirais à mon corps les actions pures élémentaires, j'unirai à ma pensée les vraies sources de la lumière.

J'unirai à mon cœur les sources vives de la vertu, et à mon essence immortelle les sources éternelles de l'amour.

C'est ainsi que je me préparerai à la fois le sommeil de paix et le réveil du juste, dans la joie

et la vivacité de l'esprit. » *L'homme de désir. P. 108/109*

« Je me suis levé avant le jour pour offrir mes vœux à l'Eternel. J'ai pris ce moment paisible où les hommes livrés au sommeil, y semblent ensevelis comme dans le tombeau, pour y ressusciter leur pensée.

« Ce moment est le plus avantageux pour la prière et pour s'unir à la vérité. L'atmosphère n'est point agitée par les vaines paroles des hommes, ni par leurs futiles ou vicieuses occupations ». *L'homme de désir. P.226.*

« Réveille-toi donc, homme, chaque jour avant l'aurore pour accélérer ton ouvrage. C'est une honte pour toi que ton encens journalier ne fume qu'après le lever du soleil ». *Le Nouvel Homme p. 51*

- Le secret de la prière

« Le secret de l'avancement de l'homme consiste dans sa prière ; le secret de sa prière dans la préparation, le secret de la préparation dans une conduite pure ; Le secret d'une conduite pure, dans la crainte de Dieu, le secret de la crainte de Dieu dans son amour, parce que l'amour est le principe et le foyer de tous les secrets, de toutes les prières et de toutes les vertus. » *L'homme de désir. P.140*

- Genre de prières.

« Quand ton cœur est plein de Dieu, emploie la prière verbale, qui sera alors l'expression de l'esprit, comme elle devrait toujours l'être.

Quand ton cœur sera sec et vide, emploie la prière muette et concentrée, c'est elle qui donnera à ton cœur le temps et le moyen de se réchauffer et de se remplir. » *L'homme de désir. 30/31 »*

- La prière purifie et sanctifie tes vêtements, aliments, possessions.

«Où prendrai-je une idée juste de la prière et des effets qu'elle peut produire? Elle est ma seule ressource, mon seul devoir, ma seule œuvre, dans cette région ténébreuse et sur ce misérable théâtre d'expiation.

Elle peut purifier et sanctifier mes vêtements, mes aliments, mes possessions, les matières de mes sacrifices, tous les actes et toutes les sujétions de mon être. » *L'homme de désir. P.139*

- La prière commerce avec la sagesse.

« Si le mal a le pouvoir de devenir vif, pourquoi ce même pouvoir serait-il refusé à la prière ? Elle, qui a pris naissance dans le foyer

éternel de la vie ! Elle, qui commerce avec la sagesse et la vérité comment serait-elle moins puissante que le mensonge ? *L'homme de désir. P.268.*

- Quelle prière adresser à notre Créateur?

« Nous ne devrions faire à Dieu que des prières de remerciements et ne jamais lui rien demander ; car il donne toujours, et ne donne que ce qui est toujours parfait et toujours excellent. Il donne des abondances de délices et de faveurs dans le temps même que nous sentons par nos souillures ne mériter que des punitions, ne devoir attendre que des supplices… la principale prière que nous devrions faire, et la principale œuvre à laquelle nous devrions travailler, serait de demander à Dieu la passion exclusive de le chercher, de le trouver, d'être uni lui et de ne pas nous permettre un mouvement qui ne dérivât de cette passion-là, puisque cette voie nous amènerait à être véritablement l'image et la ressemblance de Dieu, en ce que nous ne ferions plus rien, nous n'aurions plus une seule pensée, une seule floraison en nous, qui ne fut précédé et ne sortît directement de la sainte parole intérieure et divine, comme rien n'existe dans tous les univers des esprits et des mondes qui ne soit continuellement précédé de

l’éternelle et universelle parole génératrice et créatrice de toutes les choses. L’amour s’est fait notre frère ; disons-lui ; descends dans mon cœur, comme un médecin habile et expérimenté, et prononce sur le traitement qui convient à mes plaies ; quelqu’amer, quelque douloureux qu’il soit, je m’y soumettrai avec joie, puisque c’est le seul moyen que j’aie pour recouvrer la santé. Je serai tranquille entre tes mains, puisque tu me précèderas dans mon supplice ; je serai tranquille entre tes mains, parce que tu m’aimes ; je serai tranquille entre tes mains parce que tu es puissant, et que tous les maux, tous les dangers, tous les ennemis s’anéantiront pour moi à ta seule présence. » *Le Temple du Cœur. P. 46/47.*

- Demander des choses accordables à tous nos semblables.

« Remarquons ici que dans les prières que Dieu a conseillées aux hommes, il ne leur dit point de lui demander des choses qui ne puissent être accordées à tous ; il a soin, au contraire, de ne leur promettre que ce qui est compatible avec son universelle munificence laquelle à son tour se rapporte toujours à leur universels besoins et à son universelle gloire. Lorsque nous demandons à Dieu des choses particulières, et

qui ne peuvent pas être données également à tous nos semblables comme les biens, les emplois, les dignités, nous manquons essentiellement à la loi…

Dans ces mêmes prières que Dieu a recommandées aux hommes, la première chose qu'on y demande ne regarde que Dieu et son règne ; ce n'est qu'après avoir sollicité la venue de ce règne que l'on songe à l'homme. » *Le Ministère de l'Homme-Esprit, p. 173*

- Comment formuler une demande ?

« Toutes les fois que votre esprit se sentira dans l'indigence, et dans le besoin, présentez au réparateur le dénombrement des grâces antérieures qu'il vous a faites. Dites-lui : « Je suis celui à qui vous avez remis telle et telle dette, je suis celui que vous avez fortifié dans telle occasion, je suis celui en qui vous avez développé telle lumière, je suis celui que vous avez préservé dans telles circonstances, je suis celui que vous avez étonné tant de fois par la douceur si inattendue de vos voies toujours nouvelles : enfin je suis celui pour qui vous avez fait, et pour qui vous faites encore de continuels miracles de miséricorde, et d'allègement dans nos peines, dans nos dangers et dans nos ténèbres. Il reconnaitra ses propres œuvres dans

ce dénombrement que vous lui présenterez, et il s’approchera encore davantage de vous, afin que vous puissiez parvenir un jour à demander en son nom, à son père, tous vos besoins. » *Le Nouvel Homme, p 192*

« Lors même que nous nous sentons contrariés dans notre entreprise, ou que nos forces se ralentissent, nous avons le droit d’interpeller par ses propres paroles celui qui nous a dit qu’il voulait fonder sur nous son église ; nous avons le droit de lui rappeler que sa *parole ne peut pas passer, comme l’a promis (Isaie 55, ll) ma parole qui sort de ma bouche ne retournera point à moi sans fruit ; mais elle fera tout ce que je veux, et elle produira l’effet pour lequel je l’ai envoyée*. » *Le Nouvel Homme. P. 51*

- Prières d’action pour renverser les adversaires de la vérité.

« Dites en vous-même : Je suis le fils du Seigneur. Dites-le, jusqu'à ce que cette parole sorte du fond de votre être : et vous sentirez les ténèbres s’enfuir d’autour de vous…Essuie tes larmes, malheureux mortel, bannis tes craintes. Un homme est venu d’en haut ; il est venu dire pour toi : Je suis le fils du Seigneur. A cette parole ses adversaires ont été renversés, l’abîme a tremblé, et l’Orient terrestre a repris sa place

pour servir d’échelle et de guide à la postérité humaine. » *L’homme de désir*. *P.258/9*

- Pour guérir les malades

« Mais tu auras aussi le pouvoir de verser les consolations sur les affligées, et sur les malades, lorsqu’ils auront dans le cœur une sainte espérance, et une vive confiance dans les puissances du Seigneur, au point que ton ombre même les délivrera de leurs maladies. Lors donc qu’en allant au temple, selon ta coutume, tu rencontreras de pauvres estropiés tu les regarderas pour juger de leur foi, et quand par le mouvement intérieur de l’esprit tu croiras pouvoir employer tes richesses en leur faveur, tu leur diras : Je n’ai ni or, ni argent, mais ce que j’ai je vous le donne, soyez guéris au nom du réparateur et marchez. Alors ils se lèveront, ils se tiendront fermes sur leurs pieds, et entreront avec toi dans le temple, en marchant, en sautant et en louant Dieu. » *Le Nouvel Homme p. 363.*

- Pour requérir la bénédiction

« Bénis-moi de la bénédiction terrestre
« Bénis-moi de la bénédiction céleste
« Bénis-moi de la bénédiction divine
« Bénis-moi de la bénédiction du sanctuaire

« Bénis-moi de la bénédiction de la force, de l'intelligence et de l'amour.

Et je célèbrerai l'immensité de ta miséricorde et de ta puissance, et j'humilierai tes ennemis ! » *L'homme de désir. P.44*

- Une formule de clôture des prières

« Toutes les nations ennemies de ta gloire ont les yeux ouverts sur ma prière. Si tu ne l'exauçais pas, elles diraient que tu es un Dieu que l'on invoque en vain, et elles s'en feraient un triomphe. » *L'homme de désir. P.58*

Chapitre 4 : Le martinisme et la sexualité.

Les guides spirituels Martinistes et Elus Cohëns ont en général une vision négative de la sexualité. Avant d'exposer leurs points de vue qui vont dans le même sens pour eux tous, voici les principes qui peuvent les avoir guidés à prendre position à son égard.

Il serait d'emblée intéressant de savoir leur conception du rapport Homme/femme qui peut se résumer par cette citation : « La première (colonne du temple de Salomon) faisait allusion à l'incorporisation de l'homme dans son corps de matière ; la seconde, à celui de la femme. Elles

étaient égales parce que l'être spirituel mineur de l'homme et de la femme ayant la même origine, la même émanation, ils sont égaux et ont le même acte à remplir. *Les leçons, p 228*

Allons maintenant à la doctrine des martinistes concernant la sexualité. Voici quelques citations tirées du Traité sur la Réintégration qui vont édifier sur la question.

« Il (Adam) exécuta physiquement et en présence de l'esprit séducteur (le Démon) sa criminelle opération (de création). Il s'était attendu à avoir le même succès que le Créateur éternel, mais il fut extrêmement surpris ainsi que le démon, lorsqu'au lieu d'une forme glorieuse, il ne retira de son opération qu'une forme ténébreuse et tout opposée à la sienne. Il ne créa en effet qu'une forme de matière, au lieu d'en créer une pure et glorieuse telle qu'il était en son pouvoir. » *Traité sur la Réintégration, p.93/94*

« Adam, ayant ainsi opéré et manifesté sa volonté au gré du Créateur, reçut de lui le nom auguste d'homme–Dieu de la terre universelle, parce qu'il devrait sortir de lui une postérité de Dieu et non une postérité charnelle (c'est qui est le cas de nos jours). *Traité sur la Réintégration, p.83*

« …il (Adam) vit qu'il avait opéré la création de sa propre prison, qui le resserrait plus étroitement, lui et toute sa postérité, dans des bornes ténébreuses et dans la privation spirituelle divine jusqu'à la fin des siècles. *Traité sur la Réintégration, p.94*

« C'est pour s'être souillé par une création si impure que le Créateur s'irrita contre l'homme.» Traité sur la Réintégration, p.94

« Elle (la création d'Adam) lui (Adam) a servi à faire naître de lui une postérité d'hommes, en ce (que) le premier mineur Adam par sa création de forme passive matérielle a dégradé sa propre forme impassive… »

« Le Créateur laissa subsister l'ouvrage impur du mineur afin que ce mineur fût molesté de génération en génération, pour un temps immémorial, ayant toujours devant les yeux l'horreur de son crime. Le Créateur n'a point permis que le crime du premier homme s'effaçât de dessous les cieux, afin que sa postérité ne pût prétendre cause d'ignorance de sa prévarication, et qu'elle apprît par-là que les peines et les misères qu'elle endure et endurera jusqu'à la fin des siècles, ne viennent point du Créateur, mais de notre premier père, créateur de matière impure et passive. (Je ne me sers ici de ce mot

matière impure que parce qu'Adam a opéré cette forme contre la volonté du Créateur.) *Traité sur la reintegration, p.95*

Pour paraphraser Martines, l'être humain actuel n'est donc, au lieu d'être un esprit pourvu d'un corps glorieux impassif (spirituel), qu'un esprit enfermé dans une forme ténébreuse de matière, créée avec l'assistance du démon. Cette forme resserre plus étroitement cet esprit qui y est incorporé dans des bornes ténébreuses et dans la privation divine et cela jusqu'à la fin des siècles. Le Créateur laissa subsister l'ouvrage d'Adam afin que le mineur y incorporé soit molesté de génération en génération jusqu'à la fin du temps. Le Créateur prit toutes les dispositions pour que le crime d'Adam ne soit effacé de dessous les cieux afin que sa postérité n'en ignore l'origine. Voilà ce qu'est l'être humain actuel, un esprit mineur quaternaire descendu dans le monde matériel contre la volonté du Créateur. Ceci explique pourquoi la sexualité qui est le moyen utilisé pour faire venir dans le monde matériel les esprits émanés de Dieu, destinés à vivre sur le plan spirituel, soit mal vue par les Martinistes et les Elus Cohëns. On peut ainsi conclure que toute naissance et les activités qui l'entourent dont principalement la

sexualité est une répétition du crime d'Adam, premier père de l'humanité. C'est d'ailleurs pour cette raison que Louis-Claude de Saint-Martin s'écrie : «L'homme est conçu non seulement dans le péché, comme le disait David de lui-même, mais il est encore conçu par le péché, vu les ténébreuses iniquités de ceux qui l'engendrent. »Le Nouvel Homme p.54.

Voyons maintenant les points de vue de guides martinistes et élus cohëns concernant la sexualité.

1. Martines de Pasqually

Martines condamne la pratique du sexe même au sein d'un couple marié, à l'exemple de Saint Paul.

- Kaïn, engendré par une passion contraire aux ordres du Créateur

« Ce sont les paroles que l'Écriture rapporte : Croissez et multipliez. C'est-à-dire, lorsqu'Adam et Ève furent sortis de leur première place opérante, il leur fut ordonné de reproduire les formes semblables aux leurs. Adam et Ève exécutèrent cet ordre avec une si furieuse passion des sens de leur matière, que le premier homme retarda par là son entière réconciliation. Cependant, ils engendrèrent la forme corporelle de leur premier fils qu'ils

nommèrent Kaïn, qui veut dire: le fils de ma douleur. Ce nom lui fut donné par Adam parce qu'il sentit bien qu'il avait opéré en ce fils une opération conduite par une passion désordonnée et contraire à la modération dont il devait user.» *Traité sur la Réintégration, p.51*

- Kaïn, une ronce !

« Va cultiver la terre ; elle ne te produira que des ronces. » Je demanderai s'il y a des ronces plus aiguës que celles que peut porter dans le cœur d'un père bon une postérité criminelle? C'étaient là les maux que le Créateur avait annoncés au premier homme que l'ouvrage de son opération de matière terrestre lui produirait… » *Traité sur la Réintégration, p.129*

- Kaïn, conçu dans l'excès de la volupté, Abel dans la pureté des lois de la nature.

« La forme de Kaïn avait été conçue dans l'excès de la volupté des sens de la matière, et nous retraçait sensiblement la prévarication du premier homme. Celle d'Abel au contraire fut conçue sans excès des sens matériels et avec toute la pureté des lois de la nature; aussi cette forme était plutôt spirituelle que matérielle, et c'est, par cette conception spirituelle que nous regardons la forme d'Abel comme une vraie

figure de la forme du Christ, provenue spirituellement d'une forme ordinaire, sans le secours d'opérations physiques matérielles et sans la participation des sens de la matière. » *Traité sur la Réintégration, p. 168*

- Les postérités de Kaïn et de Seth poussèrent les pratiques sexuelle jusqu'à la zoophilie.

« Vous pourriez me demander ce qu'a de commun la prévarication des animaux raisonnables avec la conduite des animaux irraisonnables, et pourquoi les uns et les autres sont confondus dans la même punition ? Je vous répondrai à cela que, non seulement les hommes de ces temps-là avaient abjuré le Créateur et adopté entièrement les insinuations des démons, mais qu'ils avaient encore poussé l'abomination jusqu'à jouir des brutes comme des femmes, et à jouir également entre eux des passions contre nature. Ces crimes nous ont été retracés depuis par Sodome et Gomorrhe, qui ont laissé leur nom à ces horribles prévarications. » *Traité sur la Réintégration, p. 212*

- Les postérités de Kaïn et de Seth noyés dans la débauche.

« Les postérités de Kaïn et de Seth ayant poussé leurs abominations non seulement

jusqu'à abandonner le Créateur et son culte, mais jusqu'à commettre les fornications les plus immondes, et auxquelles on ne peut penser sans frémir, le Créateur s'éleva contre ces prévaricateurs et contre les démons qui les avaient séduits. » *Traité sur la Réintégration, p. 206/207*

- Ismaël conçu dans l'excès de la volupté comme Kaïn.

« Leur fils Ismaël, provenu de la cupidité de leurs sens matériels, fut exclu de la maison paternelle parce qu'il avait été conçu sans la participation de la volonté divine, ce qui répète l'exclusion de Kaïn hors de la présence de son père Adam, ayant été conçu comme Ismaël sans la participation de la volonté divine, mais seulement par la concupiscence des sens de la matière d'Adam et d'Eve. » *Traité sur la Réintégration, p.253/254*

2. Louis Claude de Saint Martin

- L'homme répète son crime tous les jours

« Jetez les yeux sur la postérité humaine, et vous ne douterez plus que l'homme n'ait voulu se faire Dieu ; quel est l'homme qui ne répète pas

ce crime tous les jours ? » *L'homme de désir p.160*

- L'homme assujetti aux pâtiments d'une reproduction et d'une croissance matérielle

« C'est pour cela que le premier homme a été assujetti aux pâtiments d'une reproduction et d'une croissance matérielle, pour avoir abusé des droits de sa reproduction glorieuse et spirituelle ; c'est pour cela que le même homme est continuellement en butte aux attaques importunes et aux actions dépravées des chefs de l'abomination, pour avoir négligé et méprisé les actions des êtres purs, dont il ne pouvait jamais se séparer ; c'est pour cela que, depuis la chute de l'homme sur la terre, et depuis l'établissement du culte salutaire que le Créateur lui fait transmettre par ses élus, pour sa réintégration spirituelle, les différents peuples qui se sont rendus coupables envers cet être bienfaisant et ont prévariqué dans son culte, se sont trouvés si souvent asservis à des peuples ignorants et impies, dont la conduite impure et criminelle leur a fait regretter la patrie dont ils étaient sortis et le culte qu'ils avaient quittés ; c'est pour cela que dans la même nation, dans le même culte, il ne se trouve que trop

fréquemment des esclaves et des tyrans, afin que lassés les uns les autres de leurs ténèbres, ils tournent en commun les yeux vers la lumière ; c’est pour cela, enfin, que le malheureux fils de l’homme est exposé à tant de combats, à tant de chutes, à tant de privations ; c’est pour que la moindre de ses négligences et de ses faiblesses le fait tomber sous la puissance d’ennemis redoutables, qui lui font sentir toute l’horreur du plus rude esclavage, afin qu’accablé sous le poids effrayant de leur joug, il renonce pour toujours à leur empire de ténèbres et de désespoir et qu’il emploie tous les moyens qui sont en lui pour l’en délivrer.» *Les Voies de la Sagesse p. 67*

- L’homme, conçu dans le péché et par le péché.

« Comment pourrions-nous cesser de nourrir en nous l’esprit de douleur, ou plutôt la douleur de l’esprit quand nous considérons la voie temporelle et spirituelle de l’homme sur la terre ? L’homme est conçu non seulement dans le péché, comme le disait David de lui-même, mais il est encore conçu par le péché, vu les ténébreuses iniquités de ceux qui l’engendrent. Ces ténébreuses inquiétés vont influer sur lui corporellement, et spirituellement jusqu'à sa

naissance. Il nait ; il va recevoir intérieurement le lait taché de ces mêmes iniquités, et extérieurement mille traitement maladroits qui vont déformer son corps avant même qu'il soit formé ; des conceptions dépravées, des langues fausses et corrompues vont assaillir toutes ses facultés, et les épier au passage pour les infecter dès qu'il les manifestera par le moindre de ses organes. » *Le Nouvel Homme p.54*

2. Jacob Boehme

- L'homme reçoit ses organes de génération à l' instant de sa lamentable chute.

« En outre, il (l'ange) n'a ni chair, ni os ; mais il est une agglomération de la vertu divine, de la même forme et selon le même mode que l'homme, et avec tous les membres de l'homme, excepté qu'il n'a point ceux de la génération, ni aucun orifice inferieur : aussi n'en a-t-il pas besoin.

Mais l'homme a reçu ses organes de génération ainsi que son orifice inferieur, à l'instant de lamentable chute. » *Aurore naissante p.103*

- La mère Eve fut honteuse des organes de génération qu'elle acquit en mangeant de ce fruit.

Il ne faut point du tout comparer ces productions du ciel avec celle de ce monde ; car, dans ce monde, les choses ont deux qualités, une mauvaise et une bonne ; et il en provient beaucoup par la vertu de la qualité mauvaise, laquelle ne croit point dans le ciel ; car le ciel n'a qu'une forme ; il n'y croit rien qui ne soit bon ; c'est Lucifer seul qui a ainsi desharmonisé ce monde. C'est pourquoi la mère Eve fut honteuse après qu'elle eut mangé de ce qui avait été dénaturé par la qualité mauvaise. Elle fut pareillement honteuse des organes de génération qu'elle acquit en mangeant de ce fruit. *Aurore naissante p.104*

4. Jean-Baptiste Willermoz

- Kaïn, conçu avec un excès de sens de matière.

« Kaïn, premier-né d'Adam, retarda la réconciliation de son père parce qu'il fut conçu par lui avec un excès de ses sens de matière. L'intellect démoniaque avait présidé à cet acte d'impureté. Aussi, il s'empara de l'œuvre corporel comme de son propre domaine, d'où il attaqua avec bien plus de certitude le mineur qui y fut incorporé. Ce fils ainsi conçu augmenta la punition de son père par les désordres auxquels

il se porta bientôt, puisque c’est lui qui arracha la vie à son frère.

Abel, second né d’Adam, fut conçu par lui sans excès des sens matériels, selon les vues du Créateur et la pureté des lois de la nature. Il devint par-là un temple mieux disposé à recevoir le mineur qui devait l’habiter. » *Les leçons, p 235*

5. Les Saintes Ecritures

Les Saintes écritures ne sont pas non plus tendre avec la sexualité. L’apôtre Paul en est le grand pourfendeur. Il n’est pas tendre ni avec la sexualité ni avec le mariage qu’il interdit sous des termes non voiles tout en tenant compte des susceptibilités des hommes qui se rebattent sur le contexte pour échapper à la rigueur des enseignements que Paul affirme êtres divins. Christ non n’attaque pas de front la sexualité, mais jette des fleurs a ceux qui pratiquent la continence sexuelle.

5.1. Ieschouah

- Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Mt 24 :19

- Or je vous le dis : quiconque répudie sa femme - pas pour " prostitution " - et en épouse une autre, commet un adultère. "

- Les disciples lui disent : " Si telle est la condition de l'homme envers la femme, il n'est pas expédient de se marier. "
- Il leur dit : " Tous ne comprennent pas ce langage, mais ceux-là à qui c'est donné.
- Il y a, en effet, des eunuques qui sont nés ainsi du sein de leur mère, il y a des eunuques qui le sont devenus par l'action des hommes, et il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels à cause du Royaume des Cieux. Qui peut comprendre, qu'il comprenne ! " Mt 19:9-12
- Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle. Mt 19:29
- Car voici, des jours viendront où l'on dira: Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité! Luc 23:29
- Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Luc 21:23

5.2. Paul : 1 Corinthiens 7 :

- [1] Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne pas prendre de femme.
- [5] Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.
- [7] Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.
- [8] A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi.
- [25] Au sujet des personnes non mariés, je n'ai point d'ordre du Seigneur; mais je donne un avis, comme ayant reçu du Seigneur la grâce d’être digne de confiance.
- [26] Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps à cause de temps actuels de détresse : il est bon pour chacun de rester comme il est.
- [27] Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme.

- [28] Si toutefois tu te maries, tu ne pèches pas, et si la jeune fille se marie, elle ne pèche pas, mais les personnes mariées connaitront des souffrances dans leur vie, et je voudrais vous les épargner.

- [29] Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas…

- [32] Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur;

- [33] et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.

- [34] Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.

- [35] Je dis cela dans votre intérêt; ce n'est pas pour vous imposer des contraintes, mais pour vous montrer ce qui est convenable et même de vous attacher au Seigneur sans tiraillement.

- [37] Quant à celui qui tient ferme dans son cœur, sans contrainte et avec l’exercice de sa volonté, et qui a décidé en lui-même de garder le célibat, il fait bien.

- [38] Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux. Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien.

- [39] Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut; seulement, que ce soit dans le Seigneur. 40 Elle est plus heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est, suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu.

En fait, pour les guides spirituels, le monde est un centre carcéral, Il vaut mieux qu’il soit ferme au lieu de recevoir des prisonniers qui prolongent son existence.

Conclusion

Dans ses pensées, Louis Claude de Saint Martin martèle : *La fausse instruction qui inonde la terre tient l’humanité suspendue comme par un fil au-dessus de l’abîme*. En effet, aussitôt

qu’il sort de son adolescence, parfois même plutôt, l’être humain en général, quel que soit son statut social, cherche à appliquer assidûment les leçons de ses faux instructeurs et instructrices mondains qui lui auront inculqué des préoccupations qui généralement peuvent se résumer comme suit: s’entourer d’une famille avec des héritiers dignes de porter haut sa mémoire, se distinguer dans une brillante carrière de manière à s’assurer les honneurs et la réputation; acquérir la puissance politique, financière ou sociale, cueillir le plus possible les plaisirs du monde, tout cela pour perpétuer sa propre gloire comme au temps de sa chute. Cette façon de voir les choses l’amène à livrer à ses semblables une compétition effrénée, compétition qui le conduit malheureusement à les considérer comme des adversaires qu’il doit vaincre coûte que coûte. Il veut gagner le respect des autres : de son conjoint, de ceux qui l’entourent et investit dans cet objectif la plus grande partie de son énergie. L’être humain veut souvent gagner au détriment de son semblable. Sa victoire n’a pas de signification si elle ne fait pas fléchir le genou à son adversaire. Ceci a pour conséquence qu’au lieu d’être une cellule au service d’autres à l’exemple de la nature, il

devient comme l'affirme Louis Claude de Saint Martin ou bien *un loup qui dévore ses semblables qui ne sont que proies* ; ou bien *un mouton qui n'est qu'une proie pour ses semblables qui sont des loups*. Ceci installe le règne infernal de la division ; loin du royaume de l'amour.

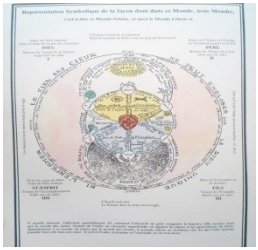
Les guides spirituels de l'humanité dont il a été question essaient, pour leur part, de montrer à l'être humain que la progéniture, les honneurs, la réputation, le respect social et les plaisir du monde le lient davantage au monde matériel en l'éloignant de plus en plus du monde divin qui lui avait assigné deux missions qu'il doit remplir comme condition de son retour au bercail: adorer Dieu et lui ramener les brebis perdus. Puisque comme dit Saint Martin, la justice divine est éternelle, puisque ses droits ne peuvent s'abolir, puisque ses plans ne peuvent manquer d'arriver à leur terme et à leur accomplissement, l'être humain n'a pas d'autre choix que de se laisser guider ; voilà le bien-fondé des écrits sacrés. Suivre les directions des guides spirituels amènera l'être humain à rejoindre la place qui était la sienne ; refuser de suivre leurs conseils lui fera subir le sort réservé aux prévaricateurs et à leurs adeptes.

La troisième voie qui est le temps assigné à l'homme sur la terre par la miséricorde divine pour sa purification n'est pas éternelle, signalent-ils tous. L'être humain, bien qu'il vive comme s'il devait ne jamais mourir, devra rendre compte un jour, quel que soit la durée de sa vie. A ce sujet, Jean-Baptiste Willermoz donne cet avertissement : « Par la jonction de volonté et d'action qu'il (l'homme) fait avec leur chef (des êtres pervers), il devient un avec lui, il devient inferieur a lui et son sujet, il est lui-même un intellect démoniaque pour séduire et pervertir ses semblables par son exemple, il se rend plus coupable qu'eux-mêmes et doit, par conséquent, s'attendre à un sort pire que le leur, puisqu'il renforce le parti qu'il est charge de détruire. » *Les leçons p.229.* Et Louis-Claude de Saint-Martin de lancer cette menace : « Les hommes criminels dans la foi, dans la spiritualité, dans l'adultère ne seront réconciliés qu'après les démons même, s'ils ne font pénitence ici-bas. *Les leçons, p.275.* Jacob Bohme martèle : « Au contraire, les démons et tous les hommes impies seront resserrés dans un abîme. Là, une infection infernale s'élèvera et les tourmentera ; le feu infernal, le froid infernal et l'amertume brûleront éternellement dans leur corps et dans

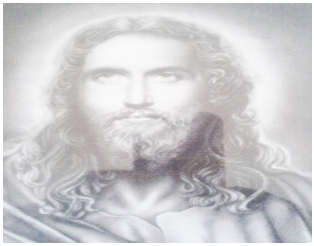
leurs régions, selon le mode des esprits divins embrasés. Il est vrai que s’ils pouvaient être resserrés dans un antre, de manière que la face sévère de Dieu ne pût pas les approcher, ils seroient plus contens, et seroient pas forcés de supporter éternellement la honte et l’infamie. Mais là il n’y a aucun soulagement ; leur tourment ne fera que s’accroître. Plus ils se lamenteront, plus ils embraseront par là leur férocité infernale. Ils doivent rester dans l’enfer, comme des os de mort, comme des brebis rôties dans le feu. Leur infection et leur puanteur les rongera ; ils n’oseront pas lever les yeux de honte : car dans leur région ils ne voient qu’un juge sévère ; et ils voient au-dessus d’eux et de tous côtés autour d’eux, l’éternelle joie. (Ce n’est pas qu’ils la saisissent et qu’ils la contemplent, mais ils en ont dans le centre une sorte de notion). Là il n’y a que lamentation, douleurs, hurlements et cris, et aucune délivrance. Il en est pour eux comme s’il y avoit un tonnerre continuel et une perpétuelle tempête –. Car c’est ainsi que les esprits divins embrasés s’engendrent. La dureté engendre la qualité compacte, rude, froide et astringente. La douceur est affadie comme un charbon allumé, qui n’a plus le suc appartenant au bois, qui

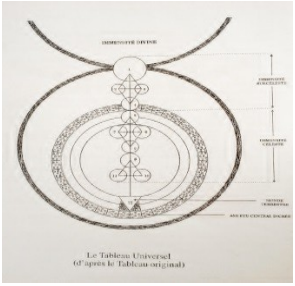
dépérit et n’a aucun aliment. L’amertume est déchirante comme une peste brûlante et est piquante comme le fiel. Le feu brûle comme un souffre furieux. L’amour est une inimitié. Le son n’est qu’un bruit rude, comme le bruit d’un feu qui sort d’un creux. La région de tout le corps est une demeure de tristesse ; leur nourriture est l’abomination, et la colère croît de toutes les qualités. Ah! Éternellement et sans fin ! Là il n’y a aucun tems ; un autre roi siège sur leur trône ; il exerce l’éternel jugement ; ils ne sont que son marchepied. Oh ! Charmes et voluptés de ce monde ! Oh ! Richesses et pompes insensées ! Oh ! Puissance et autorité ! Tes jugements injustes, tes grandes somptuosités et tes sensualités se trouvent là entassées, et sont devenues un feu infernal. Mange, bois et pare toi ; prends-y ton plaisir ! Mais tu t’es transformée de déesse en prostituée ; et ta honte et ton infamie dureront éternellement. *Aurore naissante, p.164*

4213
4214
4215
4216
4217
4218
4219
4220
4221
4222
4223
4224
4225
4226
4227
4228
4229
4230
4231



Louis Claude de Saint Martin

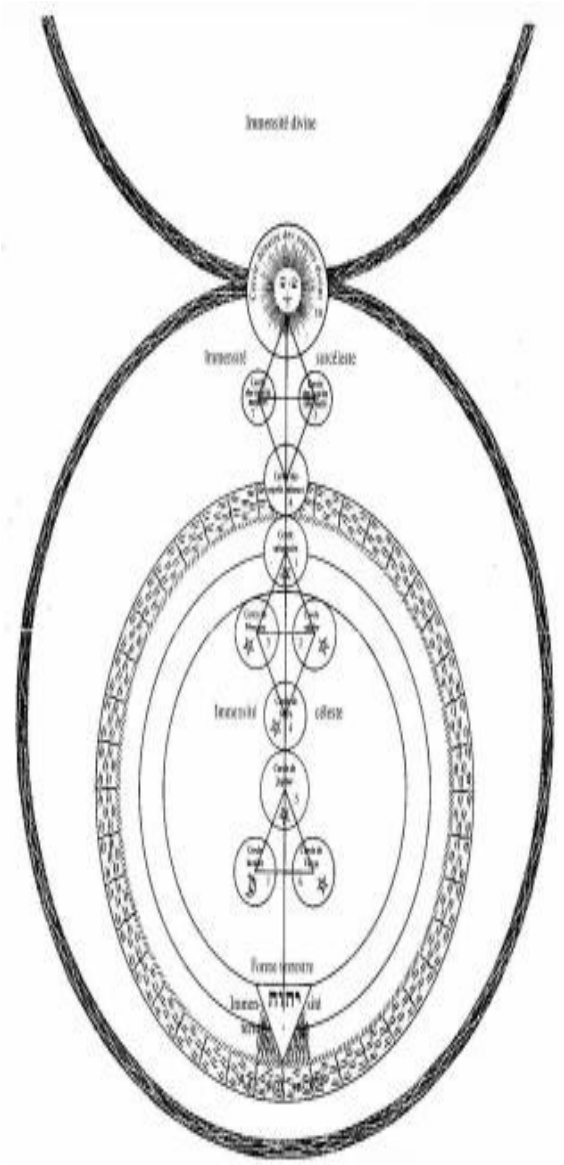




Jacob Boheme

Martines de Pasqualis

JB Willermoz.



4248
4249
4250
4251